

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1880.

VOL. LXIII NO. 26

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

JEUDI 23 NOVEMBRE 1922

LA SESSION A QUEBEC

Québec, 16.—La séance de cet après-midi à la Chambre n'a été marquée que par un court débat soulevé par M. Sauvé, chef de l'opposition, au sujet du choix fait par le gouvernement de la ferme de démonstration du comté de Saint-Maurice.

M. Sauvé a de nouveau fait une sortie en règle contre le gouvernement qu'il accusa de partialité, déclarant que le ministre de l'Agriculture faisait à des recommandations faites par le surintendant des fermes du comté, a préféré favoriser un ami politique que reconnaître la valeur et les avantages qu'offrait la ferme de M. Pellerin, cultivateur de la paroisse de Saint-Boniface, décoré de la médaille agricole, qui, d'après M. Sauvé n'a eu que le tort d'être conservateur et de ne pas partager les idées politiques du gouvernement et du député du comté.

Le chef de l'opposition dut regretter d'être allé si loin avec cette question, car M. L. N. Ricard, député de Saint-Maurice se chargea de répliquer vigoureusement aux remarques qu'il s'était permis de faire. M. Ricard a poussé le chef de l'opposition au pied du mur et l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture a jugé bon d'ajouter à son tour quelques mots à l'éloquente allocution prononcée par le député de Saint-Maurice.

Le chef de l'opposition et le surintendant de l'agriculture ont eu un débat très intéressant au cours duquel le chef de l'opposition a fait de nombreuses allusions à la situation financière du pays. M. Caron a répondu que le gouvernement n'avait pas l'intention de recourir à des emprunts et qu'il comptait sur la production nationale pour faire face à ses dépenses.

M. Sauvé a répliqué que le gouvernement ne pouvait pas compter sur la production nationale pour faire face à ses dépenses et qu'il devait recourir à des emprunts. Il a également critiqué la politique du gouvernement en matière de commerce extérieur.

Le débat a continué jusqu'à six heures du soir. M. Caron a déclaré que le gouvernement était prêt à discuter les points en litige et qu'il espérait que la session se terminerait de manière satisfaisante.

Après la séance, M. Sauvé a déclaré qu'il était satisfait de son intervention et qu'il espérait que son discours avait été entendu.

M. Caron a déclaré qu'il était satisfait de la session et qu'il espérait que le gouvernement avait pu faire passer ses projets de loi.

La session a été marquée par de nombreux débats intéressants et par une participation active de la part des députés de l'opposition.

Le débat sur la ferme de démonstration de Saint-Maurice a été particulièrement intéressant et a permis de discuter les questions de politique agricole.

La session a pris fin à six heures du soir. Les députés ont été félicités pour leur participation active et pour la qualité de leurs interventions.

LE CANADA-FRANÇAIS

Le Canada-Français est un journal hebdomadaire qui vise à promouvoir les intérêts de la communauté francophone au Canada. Il publie des articles, des nouvelles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Le journal est dirigé par L.-O. Perrier, directeur et propriétaire. Il est imprimé à Saint-Jean d'Iberville, au Québec. Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par an.

Le Canada-Français est membre de l'Association des journaux francophones du Canada. Il est distribué gratuitement dans les écoles et les bibliothèques.

Le journal a pour but de servir la communauté francophone en publiant des nouvelles, des articles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Le Canada-Français est un journal qui vise à promouvoir les intérêts de la communauté francophone au Canada. Il publie des articles, des nouvelles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Le journal est dirigé par L.-O. Perrier, directeur et propriétaire. Il est imprimé à Saint-Jean d'Iberville, au Québec. Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par an.

Le Canada-Français est membre de l'Association des journaux francophones du Canada. Il est distribué gratuitement dans les écoles et les bibliothèques.

Le journal a pour but de servir la communauté francophone en publiant des nouvelles, des articles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Le Canada-Français est un journal qui vise à promouvoir les intérêts de la communauté francophone au Canada. Il publie des articles, des nouvelles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Le journal est dirigé par L.-O. Perrier, directeur et propriétaire. Il est imprimé à Saint-Jean d'Iberville, au Québec. Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par an.

Le Canada-Français est membre de l'Association des journaux francophones du Canada. Il est distribué gratuitement dans les écoles et les bibliothèques.

Le journal a pour but de servir la communauté francophone en publiant des nouvelles, des articles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Le Canada-Français est un journal qui vise à promouvoir les intérêts de la communauté francophone au Canada. Il publie des articles, des nouvelles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Le journal est dirigé par L.-O. Perrier, directeur et propriétaire. Il est imprimé à Saint-Jean d'Iberville, au Québec. Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par an.

Le Canada-Français est membre de l'Association des journaux francophones du Canada. Il est distribué gratuitement dans les écoles et les bibliothèques.

Le journal a pour but de servir la communauté francophone en publiant des nouvelles, des articles et des informations sur les affaires locales et nationales.

LES NARCOTIQUES

L'émotion qu'a produite au sein de la population, la rumeur que le commerce illicite des narcotiques est très répandu et exerce des ravages considérables, révèle que le sens du danger qui nous menace est aujourd'hui éveillé. Une population avertie est mieux à même de se protéger, de lutter contre l'envahissement du fléau, de le combattre et de le faire disparaître.

Il est probable que le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

L'aspect le plus immédiat du danger est la vente clandestine dans les tripots ou maisons malfamées, par des mains criminelles. Les cas de mort violente, que la presse a signalés dernièrement, indiquent que là se trouve la source la plus abondante du mal. Il appartient à la sûreté publique de redoubler de vigilance, d'appréhender les gens qui font ce commerce maudit et de les amener devant la justice.

Celle-ci ne se fera pas faute de prononcer les peines les plus sévères. Il semble bien que le caractère taré d'une certaine immigration qui nous arrive, est responsable, en grande partie, à la fois de l'entrée frauduleuse au Canada de ces marchandises défendues et de leur mise en vente et à la portée du public. C'est un devoir impérieux pour le gouvernement fédéral de s'occuper énergiquement et sans retard de faire observer la lettre et l'esprit des règlements d'immigration.

La législation fédérale qui a pour but d'empêcher le commerce illicite des drogues est sévère. Il s'agit seulement de l'appliquer avec vigueur.

Le gouvernement provincial a déclaré son intention de compléter la loi fédérale de manière à surveiller le commerce des narcotiques dans la province. En le laissant à certaines personnes spécialement autorisées à le faire et en obligeant celles-ci à se munir d'un permis, il pourra exercer un contrôle plus étroit. Cette mesure énergique vient à son heure.

Le petit "sorcier galois", comme on appelle Lloyd George, a pendant la guerre, conduit habilement les affaires de l'Angleterre et il avait acquis de ce chef une assez grande popularité qui tendait à s'accroître de jour en jour. Mais plus politicien qu'homme d'Etat, l'ex-premier ministre grisé par les succès successifs, osa adopter pour la conduite des affaires intérieures et extérieures, des méthodes qui déplurent hautement au peuple. Il fit tant et si bien que ce peuple perdit confiance en lui et définitivement lorsque se présenta la question du Levant. Il extériorisa ses qualités de dictateur de façon que l'électorat n'eût plus de doute sur son compte et se prépara à le déposer à la première occasion.

M. Bonar Law qui fut appelé à former le nouveau cabinet qui devait en appeler au peuple, offrait par contraste à Lloyd George, des garanties de sécurité. Malgré à toutes les crises politiques anglaises depuis une vingtaine d'années, il s'était toujours fait remarquer par son grand sang-froid et son jugement sûr. Sur la question du Levant comme au sujet des diverses conférences où son prédécesseur avait remporté tant de succès, Bonar Law avait donné la preuve répétée de ses hautes qualités. Devant le tribunal populaire anglais, il ne pouvait y avoir de doute quant à l'issue du procès qui allait se dérouler. L'électorat anglais s'est prononcé contre toute tentative de renouveler la guerre; il a manifesté son intention de voir se continuer l'Entente cordiale avec la France; il a voulu se donner un gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple, une administration sage qui saurait sortir le pays des dangers auxquels il fut plus d'une fois exposé et lui redonner la place prépondérante qu'il occupait dans le monde économique, avant la guerre, et qu'il était destiné à perdre si Lloyd George eût été

LES NARCOTIQUES

maintenu au pouvoir. Leçon pour les Jingoïdes:—Winston Churchill, secrétaire aux colonies, qui fit aux Dominions l'invitation de prendre part à la guerre que Lloyd George mijotait en Orient, a été battu dans sa propre circonscription électorale, parce que le peuple anglais ne veut plus de guerre. Le gouvernement canadien dirigé par Le Très Honorable Mac-Kenzie-King, avait-il donc si grand tort d'attendre les événements, avant de dire si oui ou non il devait sacrifier un seul homme ou un seul dollar à la politique ruineuse de Lloyd George?

Meighen aimant la guerre, était l'image de Lloyd George et nous l'avons déposé. Lloyd George aimant la guerre parce que profitable à quelques-uns, était l'image de Meighen, et l'Angleterre a été déposé.

La sagesse est la sagesse en Angleterre, au Canada et dans tous les pays du monde!

Le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

L'aspect le plus immédiat du danger est la vente clandestine dans les tripots ou maisons malfamées, par des mains criminelles. Les cas de mort violente, que la presse a signalés dernièrement, indiquent que là se trouve la source la plus abondante du mal. Il appartient à la sûreté publique de redoubler de vigilance, d'appréhender les gens qui font ce commerce maudit et de les amener devant la justice.

Celle-ci ne se fera pas faute de prononcer les peines les plus sévères. Il semble bien que le caractère taré d'une certaine immigration qui nous arrive, est responsable, en grande partie, à la fois de l'entrée frauduleuse au Canada de ces marchandises défendues et de leur mise en vente et à la portée du public. C'est un devoir impérieux pour le gouvernement fédéral de s'occuper énergiquement et sans retard de faire observer la lettre et l'esprit des règlements d'immigration.

La législation fédérale qui a pour but d'empêcher le commerce illicite des drogues est sévère. Il s'agit seulement de l'appliquer avec vigueur.

Le gouvernement provincial a déclaré son intention de compléter la loi fédérale de manière à surveiller le commerce des narcotiques dans la province. En le laissant à certaines personnes spécialement autorisées à le faire et en obligeant celles-ci à se munir d'un permis, il pourra exercer un contrôle plus étroit. Cette mesure énergique vient à son heure.

Le petit "sorcier galois", comme on appelle Lloyd George, a pendant la guerre, conduit habilement les affaires de l'Angleterre et il avait acquis de ce chef une assez grande popularité qui tendait à s'accroître de jour en jour. Mais plus politicien qu'homme d'Etat, l'ex-premier ministre grisé par les succès successifs, osa adopter pour la conduite des affaires intérieures et extérieures, des méthodes qui déplurent hautement au peuple. Il fit tant et si bien que ce peuple perdit confiance en lui et définitivement lorsque se présenta la question du Levant. Il extériorisa ses qualités de dictateur de façon que l'électorat n'eût plus de doute sur son compte et se prépara à le déposer à la première occasion.

M. Bonar Law qui fut appelé à former le nouveau cabinet qui devait en appeler au peuple, offrait par contraste à Lloyd George, des garanties de sécurité. Malgré à toutes les crises politiques anglaises depuis une vingtaine d'années, il s'était toujours fait remarquer par son grand sang-froid et son jugement sûr. Sur la question du Levant comme au sujet des diverses conférences où son prédécesseur avait remporté tant de succès, Bonar Law avait donné la preuve répétée de ses hautes qualités. Devant le tribunal populaire anglais, il ne pouvait y avoir de doute quant à l'issue du procès qui allait se dérouler. L'électorat anglais s'est prononcé contre toute tentative de renouveler la guerre; il a manifesté son intention de voir se continuer l'Entente cordiale avec la France; il a voulu se donner un gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple, une administration sage qui saurait sortir le pays des dangers auxquels il fut plus d'une fois exposé et lui redonner la place prépondérante qu'il occupait dans le monde économique, avant la guerre, et qu'il était destiné à perdre si Lloyd George eût été

maintenu au pouvoir. Leçon pour les Jingoïdes:—Winston Churchill, secrétaire aux colonies, qui fit aux Dominions l'invitation de prendre part à la guerre que Lloyd George mijotait en Orient, a été battu dans sa propre circonscription électorale, parce que le peuple anglais ne veut plus de guerre. Le gouvernement canadien dirigé par Le Très Honorable Mac-Kenzie-King, avait-il donc si grand tort d'attendre les événements, avant de dire si oui ou non il devait sacrifier un seul homme ou un seul dollar à la politique ruineuse de Lloyd George?

Meighen aimant la guerre, était l'image de Lloyd George et nous l'avons déposé. Lloyd George aimant la guerre parce que profitable à quelques-uns, était l'image de Meighen, et l'Angleterre a été déposé.

La sagesse est la sagesse en Angleterre, au Canada et dans tous les pays du monde!

Le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

LES NARCOTIQUES

L'émotion qu'a produite au sein de la population, la rumeur que le commerce illicite des narcotiques est très répandu et exerce des ravages considérables, révèle que le sens du danger qui nous menace est aujourd'hui éveillé. Une population avertie est mieux à même de se protéger, de lutter contre l'envahissement du fléau, de le combattre et de le faire disparaître.

Il est probable que le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

L'aspect le plus immédiat du danger est la vente clandestine dans les tripots ou maisons malfamées, par des mains criminelles. Les cas de mort violente, que la presse a signalés dernièrement, indiquent que là se trouve la source la plus abondante du mal. Il appartient à la sûreté publique de redoubler de vigilance, d'appréhender les gens qui font ce commerce maudit et de les amener devant la justice.

Celle-ci ne se fera pas faute de prononcer les peines les plus sévères. Il semble bien que le caractère taré d'une certaine immigration qui nous arrive, est responsable, en grande partie, à la fois de l'entrée frauduleuse au Canada de ces marchandises défendues et de leur mise en vente et à la portée du public. C'est un devoir impérieux pour le gouvernement fédéral de s'occuper énergiquement et sans retard de faire observer la lettre et l'esprit des règlements d'immigration.

La législation fédérale qui a pour but d'empêcher le commerce illicite des drogues est sévère. Il s'agit seulement de l'appliquer avec vigueur.

Le gouvernement provincial a déclaré son intention de compléter la loi fédérale de manière à surveiller le commerce des narcotiques dans la province. En le laissant à certaines personnes spécialement autorisées à le faire et en obligeant celles-ci à se munir d'un permis, il pourra exercer un contrôle plus étroit. Cette mesure énergique vient à son heure.

Le petit "sorcier galois", comme on appelle Lloyd George, a pendant la guerre, conduit habilement les affaires de l'Angleterre et il avait acquis de ce chef une assez grande popularité qui tendait à s'accroître de jour en jour. Mais plus politicien qu'homme d'Etat, l'ex-premier ministre grisé par les succès successifs, osa adopter pour la conduite des affaires intérieures et extérieures, des méthodes qui déplurent hautement au peuple. Il fit tant et si bien que ce peuple perdit confiance en lui et définitivement lorsque se présenta la question du Levant. Il extériorisa ses qualités de dictateur de façon que l'électorat n'eût plus de doute sur son compte et se prépara à le déposer à la première occasion.

M. Bonar Law qui fut appelé à former le nouveau cabinet qui devait en appeler au peuple, offrait par contraste à Lloyd George, des garanties de sécurité. Malgré à toutes les crises politiques anglaises depuis une vingtaine d'années, il s'était toujours fait remarquer par son grand sang-froid et son jugement sûr. Sur la question du Levant comme au sujet des diverses conférences où son prédécesseur avait remporté tant de succès, Bonar Law avait donné la preuve répétée de ses hautes qualités. Devant le tribunal populaire anglais, il ne pouvait y avoir de doute quant à l'issue du procès qui allait se dérouler. L'électorat anglais s'est prononcé contre toute tentative de renouveler la guerre; il a manifesté son intention de voir se continuer l'Entente cordiale avec la France; il a voulu se donner un gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple, une administration sage qui saurait sortir le pays des dangers auxquels il fut plus d'une fois exposé et lui redonner la place prépondérante qu'il occupait dans le monde économique, avant la guerre, et qu'il était destiné à perdre si Lloyd George eût été

maintenu au pouvoir. Leçon pour les Jingoïdes:—Winston Churchill, secrétaire aux colonies, qui fit aux Dominions l'invitation de prendre part à la guerre que Lloyd George mijotait en Orient, a été battu dans sa propre circonscription électorale, parce que le peuple anglais ne veut plus de guerre. Le gouvernement canadien dirigé par Le Très Honorable Mac-Kenzie-King, avait-il donc si grand tort d'attendre les événements, avant de dire si oui ou non il devait sacrifier un seul homme ou un seul dollar à la politique ruineuse de Lloyd George?

Meighen aimant la guerre, était l'image de Lloyd George et nous l'avons déposé. Lloyd George aimant la guerre parce que profitable à quelques-uns, était l'image de Meighen, et l'Angleterre a été déposé.

La sagesse est la sagesse en Angleterre, au Canada et dans tous les pays du monde!

Le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

LES NARCOTIQUES

L'émotion qu'a produite au sein de la population, la rumeur que le commerce illicite des narcotiques est très répandu et exerce des ravages considérables, révèle que le sens du danger qui nous menace est aujourd'hui éveillé. Une population avertie est mieux à même de se protéger, de lutter contre l'envahissement du fléau, de le combattre et de le faire disparaître.

Il est probable que le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

L'aspect le plus immédiat du danger est la vente clandestine dans les tripots ou maisons malfamées, par des mains criminelles. Les cas de mort violente, que la presse a signalés dernièrement, indiquent que là se trouve la source la plus abondante du mal. Il appartient à la sûreté publique de redoubler de vigilance, d'appréhender les gens qui font ce commerce maudit et de les amener devant la justice.

Celle-ci ne se fera pas faute de prononcer les peines les plus sévères. Il semble bien que le caractère taré d'une certaine immigration qui nous arrive, est responsable, en grande partie, à la fois de l'entrée frauduleuse au Canada de ces marchandises défendues et de leur mise en vente et à la portée du public. C'est un devoir impérieux pour le gouvernement fédéral de s'occuper énergiquement et sans retard de faire observer la lettre et l'esprit des règlements d'immigration.

La législation fédérale qui a pour but d'empêcher le commerce illicite des drogues est sévère. Il s'agit seulement de l'appliquer avec vigueur.

Le gouvernement provincial a déclaré son intention de compléter la loi fédérale de manière à surveiller le commerce des narcotiques dans la province. En le laissant à certaines personnes spécialement autorisées à le faire et en obligeant celles-ci à se munir d'un permis, il pourra exercer un contrôle plus étroit. Cette mesure énergique vient à son heure.

Le petit "sorcier galois", comme on appelle Lloyd George, a pendant la guerre, conduit habilement les affaires de l'Angleterre et il avait acquis de ce chef une assez grande popularité qui tendait à s'accroître de jour en jour. Mais plus politicien qu'homme d'Etat, l'ex-premier ministre grisé par les succès successifs, osa adopter pour la conduite des affaires intérieures et extérieures, des méthodes qui déplurent hautement au peuple. Il fit tant et si bien que ce peuple perdit confiance en lui et définitivement lorsque se présenta la question du Levant. Il extériorisa ses qualités de dictateur de façon que l'électorat n'eût plus de doute sur son compte et se prépara à le déposer à la première occasion.

M. Bonar Law qui fut appelé à former le nouveau cabinet qui devait en appeler au peuple, offrait par contraste à Lloyd George, des garanties de sécurité. Malgré à toutes les crises politiques anglaises depuis une vingtaine d'années, il s'était toujours fait remarquer par son grand sang-froid et son jugement sûr. Sur la question du Levant comme au sujet des diverses conférences où son prédécesseur avait remporté tant de succès, Bonar Law avait donné la preuve répétée de ses hautes qualités. Devant le tribunal populaire anglais, il ne pouvait y avoir de doute quant à l'issue du procès qui allait se dérouler. L'électorat anglais s'est prononcé contre toute tentative de renouveler la guerre; il a manifesté son intention de voir se continuer l'Entente cordiale avec la France; il a voulu se donner un gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple, une administration sage qui saurait sortir le pays des dangers auxquels il fut plus d'une fois exposé et lui redonner la place prépondérante qu'il occupait dans le monde économique, avant la guerre, et qu'il était destiné à perdre si Lloyd George eût été

maintenu au pouvoir. Leçon pour les Jingoïdes:—Winston Churchill, secrétaire aux colonies, qui fit aux Dominions l'invitation de prendre part à la guerre que Lloyd George mijotait en Orient, a été battu dans sa propre circonscription électorale, parce que le peuple anglais ne veut plus de guerre. Le gouvernement canadien dirigé par Le Très Honorable Mac-Kenzie-King, avait-il donc si grand tort d'attendre les événements, avant de dire si oui ou non il devait sacrifier un seul homme ou un seul dollar à la politique ruineuse de Lloyd George?

Meighen aimant la guerre, était l'image de Lloyd George et nous l'avons déposé. Lloyd George aimant la guerre parce que profitable à quelques-uns, était l'image de Meighen, et l'Angleterre a été déposé.

La sagesse est la sagesse en Angleterre, au Canada et dans tous les pays du monde!

Le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

LES NARCOTIQUES

L'émotion qu'a produite au sein de la population, la rumeur que le commerce illicite des narcotiques est très répandu et exerce des ravages considérables, révèle que le sens du danger qui nous menace est aujourd'hui éveillé. Une population avertie est mieux à même de se protéger, de lutter contre l'envahissement du fléau, de le combattre et de le faire disparaître.

Il est probable que le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

L'aspect le plus immédiat du danger est la vente clandestine dans les tripots ou maisons malfamées, par des mains criminelles. Les cas de mort violente, que la presse a signalés dernièrement, indiquent que là se trouve la source la plus abondante du mal. Il appartient à la sûreté publique de redoubler de vigilance, d'appréhender les gens qui font ce commerce maudit et de les amener devant la justice.

Celle-ci ne se fera pas faute de prononcer les peines les plus sévères. Il semble bien que le caractère taré d'une certaine immigration qui nous arrive, est responsable, en grande partie, à la fois de l'entrée frauduleuse au Canada de ces marchandises défendues et de leur mise en vente et à la portée du public. C'est un devoir impérieux pour le gouvernement fédéral de s'occuper énergiquement et sans retard de faire observer la lettre et l'esprit des règlements d'immigration.

La législation fédérale qui a pour but d'empêcher le commerce illicite des drogues est sévère. Il s'agit seulement de l'appliquer avec vigueur.

Le gouvernement provincial a déclaré son intention de compléter la loi fédérale de manière à surveiller le commerce des narcotiques dans la province. En le laissant à certaines personnes spécialement autorisées à le faire et en obligeant celles-ci à se munir d'un permis, il pourra exercer un contrôle plus étroit. Cette mesure énergique vient à son heure.

Le petit "sorcier galois", comme on appelle Lloyd George, a pendant la guerre, conduit habilement les affaires de l'Angleterre et il avait acquis de ce chef une assez grande popularité qui tendait à s'accroître de jour en jour. Mais plus politicien qu'homme d'Etat, l'ex-premier ministre grisé par les succès successifs, osa adopter pour la conduite des affaires intérieures et extérieures, des méthodes qui déplurent hautement au peuple. Il fit tant et si bien que ce peuple perdit confiance en lui et définitivement lorsque se présenta la question du Levant. Il extériorisa ses qualités de dictateur de façon que l'électorat n'eût plus de doute sur son compte et se prépara à le déposer à la première occasion.

M. Bonar Law qui fut appelé à former le nouveau cabinet qui devait en appeler au peuple, offrait par contraste à Lloyd George, des garanties de sécurité. Malgré à toutes les crises politiques anglaises depuis une vingtaine d'années, il s'était toujours fait remarquer par son grand sang-froid et son jugement sûr. Sur la question du Levant comme au sujet des diverses conférences où son prédécesseur avait remporté tant de succès, Bonar Law avait donné la preuve répétée de ses hautes qualités. Devant le tribunal populaire anglais, il ne pouvait y avoir de doute quant à l'issue du procès qui allait se dérouler. L'électorat anglais s'est prononcé contre toute tentative de renouveler la guerre; il a manifesté son intention de voir se continuer l'Entente cordiale avec la France; il a voulu se donner un gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple, une administration sage qui saurait sortir le pays des dangers auxquels il fut plus d'une fois exposé et lui redonner la place prépondérante qu'il occupait dans le monde économique, avant la guerre, et qu'il était destiné à perdre si Lloyd George eût été

maintenu au pouvoir. Leçon pour les Jingoïdes:—Winston Churchill, secrétaire aux colonies, qui fit aux Dominions l'invitation de prendre part à la guerre que Lloyd George mijotait en Orient, a été battu dans sa propre circonscription électorale, parce que le peuple anglais ne veut plus de guerre. Le gouvernement canadien dirigé par Le Très Honorable Mac-Kenzie-King, avait-il donc si grand tort d'attendre les événements, avant de dire si oui ou non il devait sacrifier un seul homme ou un seul dollar à la politique ruineuse de Lloyd George?

Meighen aimant la guerre, était l'image de Lloyd George et nous l'avons déposé. Lloyd George aimant la guerre parce que profitable à quelques-uns, était l'image de Meighen, et l'Angleterre a été déposé.

La sagesse est la sagesse en Angleterre, au Canada et dans tous les pays du monde!

Le mal n'est pas aussi étendu qu'on s'est plu à le montrer. Mais sa gravité est telle, que, dès son apparition, il faut l'extirper. Rien n'est aussi délétère pour la santé publique que ce vice qui, une fois établi, est si difficile à guérir. Il sème la démoralisation autour de lui et la mort chez ceux qui s'y adonnent.

C'est avec soin qu'il faut prémunir la population contre les désastres que peut causer l'emploi des stupéfiants comme la morphine, l'opium et la cocaïne. Les médecins eux-mêmes ne sauraient trop mettre de prudence dans les cas où ils administrent des opiatifs ou calmants de cette nature.

Dans l'emploi thérapeutique de pareils agents, on ne doit pas perdre de vue que l'organisme s'y accoutume à la longue et que certains tempéraments peuvent en prendre l'habitude très rapidement.

Le Canada-Français est un journal qui vise à promouvoir les intérêts de la communauté francophone au Canada. Il publie des articles, des nouvelles et des informations sur les affaires locales et nationales.

Sa petite fille avait un terrible eczema. Si seulement les mères connaissaient la valeur du D.D.D.

D.D.D. La lotion pour les maladies de la peau. Armand Bourgeois, Pharmacien.

CARTES D'AFFAIRES

ISAIE AUDET ENCANTEUR LICENCIÉ. Pour le district. Achète et vend MEUBLES DE SECONDE MAIN.

HONORIUS LAVOIE CHARRETIER. Confectionner vos déménagements. Aussi commerçant de bois, foin et grains.

PHILIPPE GRANGER LAITIERS. Lait et crème de première qualité. Téléphone 578-2.

J. P. MEUNIER BIJOUTIER OPTICIEN-OPOMETRISTE. Examen de la vue et ajustement des verres.

J.-H. ROCHON EPICIER & BOUCHER. Viandes de qualité à bas prix. EPICERIE DE CHOIX.

SINAI OLIGNY BOUCHER & EPICIER. SPECIALITE:—Bœuf de l'Ouest, Epicerie, légumes, fruits, etc.

MAISON U. NORMANDIN MODES, DERNIERES CREATIONS. Emagasiner des fourrures, etc.

SALON DE MODES Mlle V. POULIN. 106 rue Richelleu SAINT-JEAN. Téléphone 416.

J. H. PERRIER EPICIER. Gros et détail. Assortiment complet en épicerie.

Jolin & Frère "MARCHÉ IDEAL". Epicerie de choix, œuf, lard, veau, mouton, porc frais et salé.

MARY BOURADA. Fruits, Crème à la glace à toutes essences de la "Sherbrooke Pure Milk Co".

J. B. CHARTRAND ENTREPRENEUR GENERAL. En construction. Ouvrage en briques, plâtre et stuc.

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment en les soigner. Breveté par l'Université de votre adresse.

L. D. MARCHESSAULT Ferblantier-Couvreur, 160 RUE RICHELIEU. Seul agent pour la fameuse fournaise



LE TANLAC FAIT LE TRAVAIL, DECLARE UN VENDEUR

"Je devais me raisonner pour me décider à manger, mais depuis que je prends du Tanlac j'ai un appétit d'ogre et tout ce que je mange me réussit parfaitement."

"Il y a environ un an l'estomac commença à me causer des ennuis. Je perdais l'appétit et je me sentais déprimé et mal en train."

"Avant lu dans un journal qu'un homme qui souffrait comme je souffrais moi-même avait été soulagé en prenant du Tanlac, je décidai d'en faire l'essai."

Le Tanlac est vendu par tous les bons pharmaciens.

MORT DE M. RICHARD K. FOX

New-York, 16.—Richard K. Fox, connu depuis longtemps dans les cercles sportifs comme le propriétaire de la "Police Gazette", est mort hier à sa résidence, à Redbank, N. J.

QU'ON LIBERE CES MISSIONNAIRES

Pékin, 16.—Exécutant des ordres reçus de leurs gouvernements respectifs, les ambassadeurs de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, d'Italie, de France et de Suède ont sommé aujourd'hui le gouvernement chinois de Pékin de remettre immédiatement en liberté les missionnaires étrangers que des bandits chinois ont enlevés dernièrement.

UN CABINET A BERLIN

Berlin, 16.—On annonce officieusement et après-midi que Wilhelm Cuno, gérant général de la compagnie de navigation Hambourg-Amérique, a accepté la tâche de former un nouveau gouvernement.

On déclare semi-officiellement que la démission du gouvernement n'affectera pas le programme des républicains exposé dans la note de mardi.

DELORME EST INTERDIT

Adélaïde Delorme est interdit par jugement de l'honorable juge Bruneau, prononcé, le 16, en Cour de Pratique et le curateur nommé à sa personne et à ses biens est son beau-frère, Adélaïde Tétrault.

Telle est la conclusion de cette instance qui dure depuis plusieurs mois, suscitant un intérêt extraordinaire jusqu'à l'étranger.

La lecture des notes du juge commencée à neuf heures et trente minutes, s'acheva à dix heures et cinquante minutes. Ces notes, couvrant soixante pages de papier ministre, sont l'exposé de recherches savantes et de profonde étude de la question sous ses différents aspects.

DEFAITE DE L. GEORGE

Londres, 16.—Le résultat de la votation dans 607 comtés sur 615 donne comme suit la position des partis dans la nouvelle Chambre des Communes: Conservateurs... 345 Ouvriers... 141 Libéraux... 62 Georgiens... 44 Autres... 15

ANGORA ENTENDRA RAISON

Constantinople, 16.—Tout danger immédiat d'une rupture entre les alliés et les autorités kémalistes semble disparu grâce à la réception de la note du gouvernement d'Angora promettant de respecter la convention d'armistice de Moudania.

SUPPLIQUE DU CARDINAL LOGUE

Dublin, 16.—Le cardinal Logue, Primat d'Irlande a envoyé à M. Kevin O'Higgins, ministre des Affaires Intérieures de l'Etat Libre, un télégramme dans lequel il suggère de remettre en liberté Miss Mary MacSwiney qui a entrepris une grève de la faim dans la prison Mountjoy.

Mme MacSWINEY SORT DE PRISON

Washington, 16.—Mme Muriel MacSwiney et les huit autres femmes arrêtées pour avoir manifesté devant l'ambassade britannique, mardi, ont été remises en liberté hier soir. Le tribunal a jugé qu'il n'y avait pas eu infraction à la loi.

LA BATAILLE DE CHRYSLER'S FARM

Ottawa, Ont.—Le monument élevé en 1895 par le gouvernement canadien pour commémorer la bataille qui eut lieu sur la ferme Chrysler à cinq milles environ de Morrisburg, Ontario, sur la grande route Montréal-Toronto, est passé de la direction du ministère de la Milice et de la Défense, à celle du service des Parcs nationaux du Canada, qui fera les réparations nécessaires et verra à sa conservation.

In honneur des braves men who fought and fell in the victory of Chrysler's Farm on the 11th November, 1813.

En l'honneur des braves qui combattirent et moururent victorieux à Chrysler's Farm le 11 novembre 1813.

De tous les temps les femmes ont fait courir le bruit de leur manque de logique. Cette croyance bien établie leur permet de nous égarer par la vraisemblance sincérité qu'acquiescent ainsi les explications les plus incohérentes.

Ce nouveau traitement contre le rhume

A VOUS si vous le réclamez

Des milliers de familles canadiennes ont éprouvé Vicks

MONTREAL Mme J.-H. Troughton, 446 Avenue Claremont, Westmount, Montréal, écrit: "J'ai essayé un pot de VapoRub pour la bronchite de ma fillette et il l'a grandement soulagée."

LONDON Mme Lily Waghorn, 126 Elliott, London, Ont., dit: "Ma fille a eu le rhume et un vilain mal de gorge. Je l'ai frictionnée au front avec Vicks, le soir, et le lendemain elle était beaucoup mieux."

HAMILTON M. D.-S. Shaperd, 340, rue Barton East, Hamilton, Ont., écrit: "Je prenais le rhume de cerveau chaque hiver et il durait deux ou trois mois. J'ai employé Vicks deux fois et le rhume a disparu."

Contre tout refroidissement

VICKS VAPORUB

OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

ENORME DEFICIT

Rome, 16.—Vendredi, le ministre des finances du nouveau gouvernement fera à la chambre un exposé complet de la situation financière actuelle de l'Italie. Il apparaît qu'il va déclarer un déficit de 7,352,000,000 de lires.

LA BATAILLE DE CHRYSLER'S FARM

Ottawa, Ont.—Le monument élevé en 1895 par le gouvernement canadien pour commémorer la bataille qui eut lieu sur la ferme Chrysler à cinq milles environ de Morrisburg, Ontario, sur la grande route Montréal-Toronto, est passé de la direction du ministère de la Milice et de la Défense, à celle du service des Parcs nationaux du Canada, qui fera les réparations nécessaires et verra à sa conservation.

Mme MacSWINEY SORT DE PRISON

Washington, 16.—Mme Muriel MacSwiney et les huit autres femmes arrêtées pour avoir manifesté devant l'ambassade britannique, mardi, ont été remises en liberté hier soir. Le tribunal a jugé qu'il n'y avait pas eu infraction à la loi.

LA BATAILLE DE CHRYSLER'S FARM

Ottawa, Ont.—Le monument élevé en 1895 par le gouvernement canadien pour commémorer la bataille qui eut lieu sur la ferme Chrysler à cinq milles environ de Morrisburg, Ontario, sur la grande route Montréal-Toronto, est passé de la direction du ministère de la Milice et de la Défense, à celle du service des Parcs nationaux du Canada, qui fera les réparations nécessaires et verra à sa conservation.

In honneur des braves men who fought and fell in the victory of Chrysler's Farm on the 11th November, 1813.

En l'honneur des braves qui combattirent et moururent victorieux à Chrysler's Farm le 11 novembre 1813.

De tous les temps les femmes ont fait courir le bruit de leur manque de logique. Cette croyance bien établie leur permet de nous égarer par la vraisemblance sincérité qu'acquiescent ainsi les explications les plus incohérentes.



Colis échantillon GRATIS

Never Let a Cold Get a Start



(Facsimile of Test Size Package)

Si vous avez des enfants, vous devriez profiter de cette occasion qui passe, d'essayer Vicks VapoRub, sans frais, le traitement externe contre tous les refroidissements.

Il soulage le croup et des rhumes et dispense des médicaments à prendre intérieurement et qui déplaissent tant aux enfants. Il est bon contre les gersures, et les démangeaisons.

Vicks est une combinaison sous forme d'onguent, de remèdes éprouvés tels que le camphre, le menthol, l'eucalyptus, le thym, la thérébentine et le pyrrole.

En frictions, il est absorbé par les tissus qu'il stimule. Ses ingrédients qui s'évaporent, sont absorbés par les organes respiratoires et, ainsi, des rhumes sont guéris en une seule nuit.

Aux Etats-Unis, Vicks est un membre des familles. Il s'en dépense 17 millions de pots annuellement.

QUEBEC Mme C. Pritchard, 26 rue Stuart, Québec, écrit: "J'ai obtenu de splendides résultats par l'emploi de votre merveilleux Vicks VapoRub. Je l'ai recommandé dans un cas de pneumonie et il a donné les mêmes résultats que dans mon cas. Je suis heureuse de le recommander à tous."

OTTAWA Mme M. Stefano, 645 rue Somerset, Ottawa dit: "Quand je connus Vicks VapoRub, je souffrais de catarrhe depuis plus d'un an. J'employai Vicks en frictions sur la poitrine et le quatrième jour, mon rhume allait mieux. En une semaine, le catarrhe fut disparu et il n'est pas revenu. Je recommande hautement Vicks VapoRub."

TORONTO M. Charles Hale, 70 Avenue Lindsay, Toronto, écrit: "Je souffrais de 'catarrhe depuis quelque temps, lorsqu'un ami me recommanda Vicks VapoRub. Quatre applications sur le nez m'en ont guéri."

Votre Mère sera satisfaite.

de ce Thé. Dites-lui que je le recommande, car j'en fais usage dans ma propre maison.—Montrez-lui la Garantie sur l'étiquette, et je sais qu'elle sera heureuse de l'essayer.



"Vous aimerez la saveur"



MACDONALD'S CROWN

TABAC NOIR A CHIQUER 2 PALETTES POUR 25¢ Le Tabac avec un cœur

BONS DE LA VICTOIRE DOMINION DU CANADA VENANT A ÉCHÉANCE LE 1ER DÉCEMBRE 1922

LA BANQUE DE MONTRÉAL, agissant sous l'autorité du Ministre des Finances, est prête à rembourser sans frais à toutes ses succursales au Canada, ces obligations dès qu'elles seront échues.

Afin d'accommoder les détenteurs, la Banque de Montréal acceptera ces obligations à n'importe quelle date avant le 1er décembre et fera les paiements, dans chaque cas, le 1er décembre, soit par chèque, soit, à l'option du détenteur, en lui créditant ce montant dans les livres de la Banque.

CHAMP DE BATAILLE DE CHRYSLER'S FARM

A la mémoire de

Jonh Nairn, capitaine; William Claus, lieutenant, du 49e régiment; Charles de Lorimer, lieutenant, du régiment des miliciens canadiens; des sous-officiers et soldats des 49e et 89e

régiments, et des miliciens et volontaires de Montréal, dont la conséquence fut la conquête du Canada. Tout le monde sait que Wilkenson échoua et qu'en même temps il apprit la nouvelle de l'invasion américaine (1812-14).

La bataille de la ferme Chrysler's et qu'en même temps il apprit la nouvelle de l'invasion américaine (1812-14).

Faire suivre une femme, c'est trier au jeu de l'amour et du hasard.

Cartes Professionnelles

LUCIEN LACHANCE
PIANISTE-PROFESSEUR
Lundi et Jeudi seulement.
Téléphone 163 110 Rue Grant

L. DESMARAIS,
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépo-
sitaire du gref de J. U. A. Tremblay.
BUREAUX: 12 rue Jacques-Cartier
Téléphone 206 SAINT-JEAN
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi

ARMAND BROUSSEAU
NOFAIRE ET COMMISSAIRE
T-JEAN, P. Q.

J. AMEDEE BRIN
NOTAIRE
41 rue Saint-Jacques
Téléphone Bell SAINT-JEAN.

ANDRE REGNIER,
AVOCAT
No. 34 rue Saint-Charles.
Angie Jacques-Cartier
SAINT-JEAN
Tel. 269.

A. P. BOITE 423
Etude: 224 Rue St-Jacques
Tel. Bell: Etude 142; Résidence 263
STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT.
Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
80 rue Jacques-Cartier,
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphones: Bureau 190. Résidence 130

IVAN SABOURIN, B. C. L.
AVOCAT,
Etude: 4 rue Champlain
SAINT-JEAN.
Cassier Postal 505
Téléphone 140

JACQUES CARTIER
AVOCAT
61 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, QUE.
861. Bell 261 Cassier postal 184
Avocat de la cité de St-Jean.

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et
d'Harpmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son
Studio.
1 rue Saint-Charles SAINT-JEAN

HOPITAL GENERAL
Téléphone 51
183 rue Richelleu SAINT-JEAN
CHIRURGIE, MATERNITE,
MEDECINE
Chambres aérées et bien pourvues.
Service médical de jour et de nuit.
Matrones et infirmières en perma-
nence.
Dr. M.-N. Chevalier Dr. N. A. Sabourin

Dr. W. H. MONET
DENTISTE
CONSULTATIONS 9 à 12 hrs. a.m.
1 à 6 " p.m.
66 Richelleu St-Jean, P. Q.

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIE DENTISTE
110 rue Richelleu St-Jean
Téléphone 557

Dr. ARMAND GERVAIS,
L. C. D.
CHIRURGIE DENTISTE
99 rue Richelleu SAINT-JEAN
Consultations: 9 à 12 hrs a. m.
1 à 5 " p. m.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
St-Jean, 2 à 5 p. m. Tél. 477.
Iberville, 9 à 11 a. m., 7 à 9 p. m. Tél 28
IBERVILLE, QUE.

GEO. PHENIX, M. D.
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame
MEDECINE GENERALE
47, RUE SAINT-JACQUES
Porte voisine du Bureau de Poste
Téléphone Bell 422 SAINT-JEAN

HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J.-A. Vian, Prop.
8 rue Saint-Georges, SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens.
Traitements des plus modernes.
Téléphone 452 P

L. J. T. DECARY
ARCHITECTE
22 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN

Nettoie
Parfaitement
les Mains
Contient de la Glycérine

SANTAL
MIDY

"FRUIT-A-TIVES"
LUI SAUVA LA VIE

Ce Médicament à Base de
Fruits soulage Toujours

J'ai terriblement souffert de la dys-
pepsie.
Il m'arriva de lire que Fruit-a-
tives était bon pour les maux d'esto-
mac et la digestion. J'en fis l'essai.
Après en avoir pris quelques boîtes,
j'étais débarrassé de la dyspepsie et
ma santé générale était rétablie. Je
vous écris pour vous dire que je dois
la vie au "Fruit-a-tives"
Mlle ANTOINETTE BOUCHER.
50c. la boîte: les 6, \$2.50. Boîte
d'essai 25c.
Chez tous les marchands ou expé-
dié sans frais par la poste par Fruit-a-
tives, Limitée, Ottawa.

Commerce
REVUE DE LA SEMAINE

EPICERIE ET PRODUITS ALIMEN-
TAIRES

Après une semaine assez active, le
marché de l'épicerie est devenu plus
calme. Il est vrai que la plupart des
détailants, en ville et à la campagne,
ont complété ou reconstitué leurs
stocks et les achats se font, en ma-
jeure partie, en vue de maintenir ces
stocks aussi complets que possible.
Le sucre est stationnaire à \$7.75 les
100 livres et rien n'indique qu'il doive
subir une baisse quelconque pour le
moment. Le sucre brut est ferme et
tout concourt pour donner au marché
un ton plus ferme. Les céréales pré-
parées sont beaucoup plus fermes et
l'avoine roulée commence à se vendre
en hausse par les fabricants. Les pro-
duits en conserve sont très forts avec
une bonne demande. Les tomates en
conserve sont surtout très fortes par
suite de la demande tant domestique
qu'étrangère.

La méisse est ferme, en sympathie
avec le sucre, mais les prix sont in-
changés. Les autres sirops sont sta-
tionnaires. Les noix sont fermes et
inchangées et la demande a diminué
sensiblement. Les peanuts sont en
hausse d'un 1-2 cent et cotent 14 1-2
cents la livre.
Les thés sont toujours dans une po-
sition très forte, mais on ne croit pas
qu'une hausse se produise, malgré une
avance des thés noirs à Londres. Les
marchands en gros, ici, sont d'avis
qu'une nouvelle hausse serait préju-
diciable au commerce. Les thés du
Japon sont stationnaires.

Le marché des épices est calme,
mais les prix sont l'objet de change-
ments répétés qui n'affectent en rien
l'état du marché; la demande est li-
mitée.

Le marché des fruits secs est plus
abordable. Les pommes évaporées sont
abondantes et les prix sont plus faci-
les. Les dattes sont plus faciles et la
demande est bonne. Les figues ont été
très recherchées, cette année, et les
approvisionnements ont tous été épu-
isés. Les groseilles sont très fermes et
un avance de 1-2c a eu lieu; les gro-
seilles grecques cotent 48c la livre.
Le riz est stationnaire, bien que ce
produit soit en hausse sur les marchés
de l'Orient.

La ficelle de coton vient de subir
une nouvelle hausse de 1 cent par suite
de l'augmentation du prix de la ma-
tière première et de la fermeté plus
grande du marché du coton.

Le café est stationnaire sans aucune
prévision de changement dans les
prix. Les légumes importés ont actuel-
lement sur le marché, mais les prix
sont très hauts.
Les oranges sont moins fermes; les
meilleures se vendent de \$7 à \$8 la
caisse.

Le marché des provisions s'est amé-
lioré cette semaine. Le beurre s'est
raffermi sensiblement et cote de 37c
à 39c. La production a baissé forte-
ment et la demande domestique et
étrangère est bonne. Le fromage est
ferme, avec une demande plus active
de l'extérieur. Les oeufs frais sont en
hausse et cotent 70c la douzaine.
Les autres catégories sont simple-
ment fermes.

Le jambon est inchangé et le boeuf
est plus facile. Les viandes cuites sont
inchangées ainsi que le lard.
Les poissons sont fermes et sans
changement avec une demande souve-
nue.

Les volailles sont plus faciles. Les
dindes sont plus faibles, malgré la
forte demande dont elles ont été l'ob-
jet.

TISSUS ET NOUVEAUTES

Le marché de la quincaillerie est
plutôt ferme, sa tendance est même
nettement dirigée vers la hausse. La
ficelle de coton est en hausse de deux
cents par livre; actuellement, elle cote
de 51 à 57 cents. Une forte activité est
signalée dans les lattes en métal, bien
que la saison de la construction soit
très avancée. Les clavettes sont en
hausse de 12 1-2 pour cent environ, à
la suite de la révision des encomptes.
Les tuyaux en fer forgé sont en haus-
se de 2 pour cent environ par suite
de l'élevation de la matière brute et
de la hausse du marché américain. On
annonce que la tôle ondulée va bais-
ser quelque peu, par suite de la dimi-
nution de la demande cette saison.

Le plomb, le zinc et l'étain conti-
nuent leur mouvement de hausse sur
les marchés primaires. Tous les arti-
cles ayant ces métaux pour base sont
donc en hausse. Les tuyaux en plomb,
de toutes grandeurs ont augmenté de
1 cent par livre. La soudure a augmen-
té de 1-2 cent par livre.

Le marché de l'acier est stationnai-
re et le volume des affaires est satis-
faisant pour la saison. La tôle galva-
nisée est stationnaire et les prix in-
changés, malgré la hausse du zinc sur
les marchés primaires. Ce calme est
dû à la diminution des commandes par
suite de l'approche des jours froids.
Les plèges à gibier sont en hausse de
10 pour cent. La gazoline a encore
baissé de 2 cents par gallon; elle cote,
en ce moment 28c pour moteur et 31c
pour la meilleure qualité.

FERRONNERIE ET PEINTURE

Les marchandises sèches sont très
calmes et les prix se raffermissent au
lieu de baisser comme l'espère tou-
jours le public. Les nouveautés, la
bonneterie et la confection pour da-
mes et hommes sont fermes avec une

demande limitée. Le temps relative-
ment doux que nous subissons a ralenti
le débit des stocks d'hiver qui
est sensiblement inférieur à celui des
années précédentes. De plus les prix
pour les articles de bonne qualité sont
fermes et sont directement influencés
par la hausse contenue du coton sur
les marchés producteurs. Tout ceci
contribue à réduire le mouvement des
affaires qui s'annonce comme devant
être des plus calmes au cours de l'hiver.
Les peaux sont très fermes et les
cuirs suivent le même mouvement. Au-
cune baisse n'est en vue pour le mo-
ment, mais tant que la demande de la
part du public sera aussi limitée, il
n'y a aucune crainte de hausse. En
général, c'est le calme plat sur toute
la ligne.

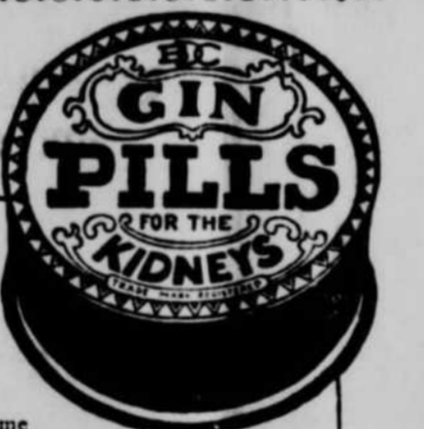
LES TERRAINS DE GOLF DE BANFF

Ottawa, Ont.—Plus de cinq mille
personnes ont joué au golf sur le ter-
rain du parc national de Banff durant
la saison qui vient de finir, selon un
rapport soumis dernièrement par le
Surintendant de ce parc. Plusieurs
visiteurs de marque, venant de pres-
que toutes les parties du monde, ont
fréquenté les chaïns de golf, cet été,
parmi lesquels on peut citer: Son Ex-
cellence le baron Byns de Vimy, et
sa suite, M. Calvin Coolidge, vice-pré-
sident des Etats-Unis, sir Lionel
Guillmarde, gouverneur des Straits
Settlements, le baron Sanberd, de la
Hollande, le premier ministre Green-
field, de l'Alberta, et M. Rodney C.
Wood, représentant des Boy Scouts
d'Angleterre.

Avec l'aide de la section des Semences
du ministère de l'Agriculture, les
employés du service des Parcs, à
Banff, travailleront cet automne à
améliorer davantage le terrain de golf.
Vu l'inclémence exceptionnelle de la
température au commencement de l'hiver
dernier, certaines parties du gazon
sur les "fairways" et les "putting
greens" ont été tuées par la gelée.
Certaines variétés d'agrostide et de fé-
tunique, introduites avec succès sur
les terrains de golf de l'est du Canada
et des Etats-Unis seront semées et l'on
espère que les "greens" et les "fair-
ways" seront en excellent état la saison
prochaine.

Le commissaire Clarke, de la section
des Semences du ministère de l'Agricul-
ture, s'efforce présentement d'obtenir
une certaine quantité de graine de
l'herbe dit "brown top" de l'île du
Prince-Edouard, qui est une agrostide
plus ou moins longue, d'une contex-
ture délicate et dont le mode de crois-
sance est à peu près le même que celui
de l'agrostide du Rhode Island. Si la
production de cette herbe est suffisante
pour qu'il soit possible d'en semer
sur les terrains de golf, le commissaire
Clarke déclare que ce sera l'herbe
la plus satisfaisante pour les "fair-
ways" des chaïns de golf des parties
septentrionales du Canada et des
Etats-Unis.

PRESQUE VIEILLES
DE 20 ANS
et toujours les meilleures!



Depuis 1903—lorsque les Gin
Pills furent offertes aux gens
du Canada—nous avons reçu
des milliers de lettres de per-
sonnes reconnaissantes.
Les Gin Pills sont à juste titre cé-
lèbres dans tout le Canada et à
l'étranger. Elles ont reconnues comme
le préventif le plus efficace de toutes les
affections du Rein et comme le plus puissant correctif de ces maladies.
Si elles ne vous soulagent pas, votre argent vous sera rendu
En vente partout—45c. la boîte
NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED, TORONTO

Mme P. CASTAGNE, Nestorville, Ont., à qui on avait recommandé l'opération,
Mme ADJUTOR NOEL, 235, rue St-Laurent, Lévis, P.Q., faible et nerveuse,
Mme SINAI TESSIER, 1482, rue Messier, Montréal, grandement épuisée,
DOIVENT AUJOURD'HUI LEUR GUERISON AUX
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES



Mme P. CASTAGNE,
Nestorville, Ont.
J'étais bien malade et les
deux médecins que j'avais con-
sultés m'avaient recommandé
l'opération, ce à quoi je ne vou-
lais consentir. J'ai donc écrit
aux médecins de la Compagnie
Chimique Franco-Américaine
pour avoir aussi leur opinion.
En suivant le traitement qu'ils
m'ont prescrit je me suis gué-
rie de ce mal qui me coupait la
taille et de cette douleur de côté
qu'on m'avait dit être de
l'appendicite ou une grave ma-
ladie du foie. Mes forces sont

ensuite revenues, puis sont dis-
parus les maux de tête, les
névralgies, les insomnies dont
je souffrais. J'ai bonne santé
maintenant. Mme P. Castagne,
Nestorville, Ont.

Les mères de famille font
prendre à leurs fillettes les
Pilules Rouges pour leur assurer
une bonne santé.

Les femmes qui souffrent de
maladies internes, d'anémie,
trouvent leur guérison dans
l'emploi des Pilules Rouges. Au
retour de l'âge, elles ont re-
cours aux Pilules Rouges pour
aider le sang à se bien placer
et pour éviter les maladies les
plus dangereuses.

CONSULTATIONS
GRATUITES. — Les Médecins
de la Compagnie Chimique
Franco-Américaine donnent des
consultations gratuites à toutes
les femmes qui viennent les
voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se ven-
dent 50 centins la boîte. Tous
les pharmaciens et les mar-
chands de remèdes les ont. Ce-
pendant, si quelqu'un ne pou-
vait les trouver dans sa localité,
nous les lui enverrions sur
réception du prix. — COMPAG-
NIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE, 1482, rue
Saint-Denis, Montréal.

Un placement dans les obligations de la
Mount Royal Hotel Company
Limited
vous rapportera
8% d'intérêt et
un BONI de
30% en actions ordinaires
Etudiez le conseil
d'administration!
Il contient les noms de quel-
ques-uns des Canadiens les plus
illustres dans le monde de la fi-
nance et l'industrie—des hommes
qui ont été particulièrement heu-
reux dans les affaires et le com-
merce.
La confiance qu'ils ont placée dans
le "Mount-Royal" est une des meil-
leures garanties de son succès.
DIRECTEURS:
BON W. J. SHAUGHNESSY, C.E.
M. A. D. MACTIER
COL. F. A. MEIGHEN, C.M.G.
M. W. BUTLER
M. W. J. CLIFF
BRIG. GEN. LESLIE KINCAID, D.S.O.
M. W. A. MARTEL
Savez-vous
que le C.P.R. qui a sous son con-
trôle 15 hôtels et la United
Hotels Co., d'Amérique qui en
contrôle 19, les deux plus vastes
entreprises dans le genre, ont à
eux deux acheté le plus grand
nombre d'obligations 8% de
l'Hôtel Mount-Royal?
CREDIT-CANADA, LIMITEE
145, RUE ST-JACQUES MONTREAL
Téléphones: Main 4735-4736
HON. H. B. RAINVILLE, Président.

Cuisez Votre Pain d'Après le Système "Quaker"
NOTRE boulanger, qui expérimente
la Farine Quaker produite chaque
jour, et qui prouve ainsi si elle est de
la qualité type Quaker possède plusieurs
excellentes recettes pour faire le pain
chez soi. Aimeriez-vous a les avoir?
Remplissez le coupon ci-contre, indiquez
votre nom et adresse, détachez
cette annonce et mettez-la à la poste.
Les recettes vous seront envoyées
gratuitement.
Farine Quaker
Toujours la même—Toujours la meilleure
Sur chaque sac apparaît le Petit
Bonhomme Quaker
MINOTERIES QUAKER
PETERBOROUGH et SASKATON
DISTRIBUTEURS:
ST-JEAN—Tous les épiciers.
ALBURN (Vt.)—J. E. Gardner.
BEDFORD—R. B. Stevens.
CLARENCEVILLE—J. A. Dussault.
CLARENCEVILLE—Oscar St-Jean.
FRELIGSBURG—J. H. Thompson
HENRYVILLE—E. Masseau.
HENRYVILLE—A. Tetreault.
HOWICK—S. Beaudin.
HOWICK—D. T. Ness.
KNOWLTON—J. A. Dussault.
KNOWLTON—Mizener & Needham.
LAPRAIRIE—D. Potvin.
ORMSTOWN—Thos. Baird C. Son
Reg'd.
ROUEN—R. Perron.
ST-ALEXANDRE—Fournier C. Cie.
ST-ANGELE—A. Boudais.
ST-ARNAUD—J. H. Brault.
ST-CENAIRE—A. Grise.
ST-JEM—C. H. Lamarre.
WEST BROME—F. J. Durkoe.

LES PRODUITS
CRESOBENE
Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites,
rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Envoyés par la maille.
CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS
La Cie de BRIQUE St-Laurent
71 rue St-Jacques,
Téléphone: Main 5757
LIMITEE MONTREAL.
Usines: LAPRAIRIE, P. Q.

2 CHEVROLETS GRATIS

aux Nos. 98, 127 et 146 rue Richelieu St-Jean

Tout achat d'un dollar, durant ce mois, vous donne droit de participer aux cadeaux que nous offrons à nos clients et amis.

Pour rendre cette vente mémorable, nous ferons des réductions dans tous nos rayons. Venez vous en convaincre.

Meilleurs Vêtements

Plus Bas Prix

chez

Frs. Payette
ST-JEAN, P.Q.

Avez vous,

aux Nos. 98 et 146 rue Richelieu,
Visité nos Magasins?

Tout homme qui se propose d'acheter un Paletot ou un Complet devrait visiter nos magasins avant d'acheter ailleurs.

Les économies à faire sur des Vêtements de Première Classe sont vraiment exceptionnelles.

Vous économisez **\$10.00** sur tout Paletot ou Complet que vous achetez dans nos magasins.

ULSTERS TEMPETE

En frisé foncé, doublés en tweed. Prix spécial pour cette vente

\$15.00

ULSTERS DE VILLE

En tissus épais, modèles à ceinture et "Slip-on".

\$25.00



EXTRA

Paletots à envers
Quadrilles. Spécial
à

\$18.00

Paletots pour Garçons, à

\$6.98, \$7.98 et \$8.98

Complets avec un pantalon extra, à partir de

\$14.98

SPECIAL

300 Foulards de soie, assortis de couleurs. Rég. \$5.00.

Prix de vente.

\$2.98

Demandez vos **COUPONS** pour pouvoir participer à nos **CADEAUX** de fin d'année commerciale.

Venez nous voir car nos prix sont les plus bas à Saint-Jean ou ailleurs.

F. Payette,

Nos. 98 et 146 rue RICHELIEU, Saint-Jean.

Chez O. Langlois

Vous obtiendrez le maximum pour votre argent.

Nous avons de tout pour la maison et nos prix sont plus bas que tous autres établissements dans le pays.



Rugs

de grandeurs et qualités variées
prix les plus bas.

MOULIN A LAVER

supérieur à tout autre avec mécanisme parfait et très facile à faire fonctionner, au prix de **\$14.95**

The Charm of fine rugs and draperies

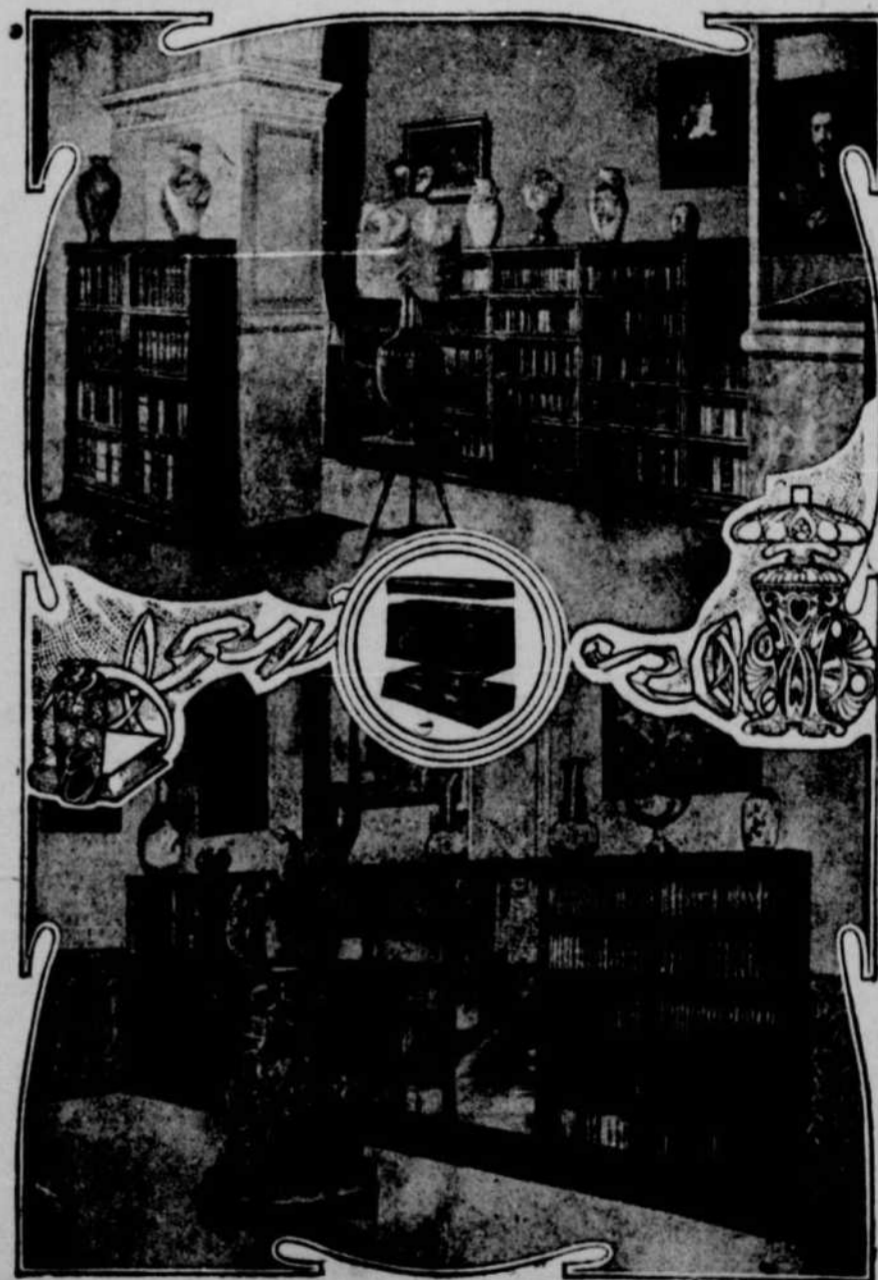
POUR LE MOIS DE DECEMBRE

Nous avons des Rayons désassortis que nous vendrons à réduction. Valeur de \$30.00 pour

\$16.50

Il n'y a rien de plus appréciable pour le temps des fêtes qu'une jolie bibliothèque à rayons pouvant convenir à toute personne. Il y en a de plusieurs grandeurs et les prix sont très bas.

Un dessus }
Une base } **\$14.00**
Un Rayon }



AUX PERSONNES DE LA CAMPAGNE

Pour tout achat de \$25.00 et plus nous payons le transport sur la marchandise et en plus il vous sera alloué le prix de votre passage pour chemin de fer.

O. LANGLOIS & Compagnie Limitee,

Coin Richelieu et Saint-Jacques, Saint-Jean P. Q.

Le plus grand magasin d'ameublement de maison de la province.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

Les nombreux amis de Mme Camille Laiselle apprendront avec plaisir son complet rétablissement; elle est sortie de l'hôpital Saint-Jean et doit retourner à Dunham, sous peu.

MARIAGES

LEWIS-O'CAIN

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 20 novembre, Wilfrid-King Lewis, veuf de Mauj Deysart, a épousé Anna-Thérèse O'Caïn, fille de feu Peter O'Caïn et de Louise Léonard. Témoins, J.-A. Paquette pour l'époux et P.-J. O'Caïn pour l'épouse.

ROY-FARMER

Le 22, Louis-Philippe Roy, fils de feu Osias Roy et de Mathilde Lavigne, a épousé Marie-Alice Farmer, fille de feu William Farmer et de Déla Chartier. Témoins, Arthur Pinsonneault beau-frère de l'époux et Dalvin Thérien, beau-père de l'épouse.

MERCIER-POUTRE

A Saint-Jean, le 18 novembre, Michel Mercier, veuf de Marie-Michaud, a épousé Léa Poutre, veuve de Napoléon Harbec. Les témoins ont été Domina Harbec pour l'époux, et Joseph Mercier pour l'épouse.

NAISSANCES

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 15 novembre, a été baptisé Joseph-Pierre-Antoine-Léopold enfant de Achille Boutin et de Eva Boutin. Parrain, William Boutin; marraine, Flavie Hébert.

A Saint-Jean, le 19 novembre, a été baptisée Jeannette-Yvette-Gisèle-Violette enfant de Félix Poirier et de Blanche Bessette. Parrain, Paul-Emile Bessette; marraine, Yvonne Bessette.

Le 16, Marie-Gertrude-Rita enfant de Eugène Thibaut et de Marie-Louise Guillet. Parrain, Rodolphe Thibaut; marraine, Paula Thibaut.

DECES

A Saint-Jean, le 17 novembre, a été inhumé Mélanie Riel, épouse de feu Raphaël Bourdeau, décédé le 14, à l'âge de 79 ans.

NOS TRAVAUX PERMANENTS

A la demande de la commission municipale de la voirie et pour l'information du public, M. L.-W. Bourassa, ingénieur de la cité a compilé les chiffres ci-dessous, relativement à la construction et au coût des travaux permanents.

En l'année 1920, le comité des chemins a fait construire des trottoirs en ciment pour la somme de \$10,959.01, soit une superficie de trois mille cinq cents verges et fait faire des pavages sur la rue Jacques-Cartier et une partie de la rue Richelieu, entre la rue Saint-Charles et la rue Saint-Georges, pour une somme de \$43,281.14, soit une superficie de 14,509 verges.

En l'année 1921, le comité des chemins a fait construire des trottoirs en ciment pour la somme de \$12,863.20, soit une superficie de 4,300 verges, et fait faire des pavages sur les rues Richelieu et Champlain, vers les limites nord de la cité, et une partie de la rue Saint-Jacques, pour la somme de \$66,405.91, soit une superficie de 24,000 verges.

En 1922, le comité des chemins a fait construire pour la somme d'environ \$38,000, 13,000 verges de trottoirs en ciment, c'est-à-dire la balance des trottoirs en ciment mentionnés au règlement des pavages, et fait faire des pavages pour la somme d'environ \$90,000 sur les rues Champlain, Lemoine, Longueuil, Saint-Charles, Route Richelieu, et compléter le pavage de la rue Saint-Jacques, comprenant le pont en béton du ruisseau Jackwood, soit une superficie de 33,500 verges.

A même l'autorisation d'emprunt de \$30,000 pour l'achat de l'outillage, depuis 1920, le comité des chemins a dépensé la somme de \$27,000 et a acheté tout l'outillage nécessaire aux pavages et trottoirs. Ce matériel est encore en bon état de service.

LE COUT DE LA VIE

Le ministère du travail constate une diminution presque insensible dans le coût de la vie pour le mois d'octobre. Voici les statistiques officielles pour une famille de cinq personnes. Octobre 1922, \$10.22 par semaine. Septembre 1922, \$10.28 par semaine. Octobre 1921, \$11.48 par semaine. Octobre 1920, \$15.43 par semaine. Octobre 1917, \$11.81 par semaine. Octobre 1914, \$7.99 par semaine. En ajoutant le loyer et le chauffage, le coût de la vie au pays était le suivant: Octobre 1922, \$20.86 par semaine. Septembre 1922, \$20.90 par semaine. Octobre 1921, \$22.00 par semaine. Octobre 1920, \$22.00 par semaine. Octobre 1920, \$26.46 par semaine. Octobre 1917, \$18.82 par semaine. Octobre 1914, \$14.47 par semaine.

FEU MME CALIXTE DUPUIS

Madame Edesae Mailloux épouse de M. Calixte Dupuis, autrefois instituteur, de Saint-Valentin, est décédée à Montréal, le 18 courant, à la résidence de son fils M. Oscar Dupuis, à l'âge de 76 ans. Ses funérailles eurent lieu le 21 courant, à l'église de Verdun. Nombreux étaient les tributs floraux et les bouquets spirituels. Prêchait le cortège, le Cercle Philharmonique de Verdun et les Dames de Sainte-Anne, bannières en tête.

Mme Dupuis laisse pour pleurer sa perte, son époux, trois sœurs, Zélima, Mme Moïse Provost; Valérie, Mme Joseph Larose; Mlle Céline Mailloux; un frère M. Gonzalve Mailloux, de Saint-Valentin; six fils, Ulrich, de Saint-Hermé; Eugène, manufacturier, à Hérouville-Philippe, manufacturier, à Verdun; Louis, entrepreneur, à Montréal; deux filles, Madame Dr. Napoléon Marin, de Compton, et Mme Alfred Morin, de Montréal.

Nos sympathies à la famille éplorée.

AU CONSEIL DE VILLE

Une assemblée spéciale du conseil de ville a eu lieu mardi soir, sous la présidence de M. le pro-maire Joseph Hébert. Etait présents, MM. les Achevins John Prescott, Georges Saint-Germain, Joseph Boulais et A.-G. Racicot.

Ouvrant la séance, M. le secrétaire Hormidas Morais donne lecture d'une lettre émanant de M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales à Québec, annonçant que le règlement No 176 passé par le conseil municipal de la cité de Saint-Jean, pour autoriser ladite cité à acheter la propriété de M. Wm. McNulty, a été approuvé par le ministre provincial.

Il a aussi été adopté un règlement à l'effet d'emprunter la somme nécessaire pour consolider la dette flottante actuelle de la cité.

Le secrétaire de la cité avait été autorisé à écrire au ministre de la Milice et de la Défense, pour demander qu'un second canon soit donné à la cité, pour orner la place de l'hôtel de ville. En réponse, le sous-ministre déclare que tous les trophées de guerre ont été distribués et qu'il n'en reste plus.

M. Joseph Chabot réclame à la ville une somme de \$6.50 comme frais de réparation à sa voiture qui fut avariée à cause du mauvais état d'une rue, prétend-il. Cette réclamation est référée au comité de la voirie.

M. Prescott se plaint de ce que la compagnie d'éclairage Southern Canada Power n'ait pas encore trouvé le moyen d'installer les 25 lumières qui lui furent commandées de bonne heure le printemps dernier. On devra voir à ce que la compagnie s'exécute.

Dans le cas de M. Narcisse Lord qui réclame une réduction du prix qu'on lui impute pour la consommation d'eau à l'hôtel National, M. l'échevin Saint-Germain croit que le moyen le plus équitable de régler le différend à la satisfaction de tous les intéressés, serait de compter la dépense au moyen d'un hydromètre. M. l'ingénieur Bourassa recommande ce mode de comptage et le conseil décide d'en faire l'essai.

Et la séance est levée.

LA FETE DE MONSIEUR LE CURE A LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME

A l'occasion de sa fête patronale, le 15 octobre, Monsieur le curé a été reçu par les élèves du couvent de la rue Grant. Une élève finissante, Mademoiselle Berthe Berger, lut l'adresse qui portait les vœux de toutes. Un chœur de chant magnifiquement exécuté vint jeter la note harmonieuse dans cette fête de famille. Monsieur le curé parla aux élèves avec tout le zèle de son cœur d'épître et de père, les invitant à profiter de l'éducation qu'on leur donne au couvent, pour se former une conscience, afin de devenir "quelqu'un" dans la vie. Cette réception eut lieu le 15, vers les quatre heures. Monsieur le chanoine Papineau, supérieur du Collège, MM. les vicaires de la paroisse, M. l'abbé Allaire, professeur du collège, accompagnèrent Monsieur le curé. La messe était célébrée par Monsieur le curé lui-même. Les élèves firent entendre de très beaux cantiques. Nous souhaitons à Monsieur l'abbé Consolet, notre vénéré curé, un long séjour au milieu de nous.

LE RADIO A SAINT-JEAN

Il nous fait plaisir de constater que les Chevaliers de Colomb de notre ville ont pris l'initiative de faire installer dans leurs salles, un appareil de radio-téléphonie, et nous sommes informés que les résultats obtenus de l'expérience, cette semaine, sont des plus satisfaisants.

Dès mardi soir dernier, environ 50 membres étaient réunis à leurs salles, rue Richelieu, et ils ont entendu un concert donné par "La Presse" de Montréal, aussi parfaitement que si les artistes avaient été dans leurs salles.

Un peu plus tard ils ont eu l'avantage d'entendre aussi bien des parties de concert de New-York, de Philadelphie, de Schenectady et de Louisville, Kentucky.

Les salles sont achalandées depuis l'installation de cet appareil et les membres y portent beaucoup d'intérêt. Les dames sont spécialement invitées pour le samedi, 25 novembre courant, ainsi que pour le lendemain.

LES ELECTIONS PARTICULIERES

Comme résultat de la mise officielle en nomination des candidats aux sièges vacants de la Chambre des Communes, il n'y aura lutte que dans deux comtés. Tel que prévu, les candidats libéraux dans les comtés de Mégantic et de Jacques-Cartier, dans la province de Québec, et de Gloucester, dans celle du Nouveau-Brunswick, ont été élus par acclamation. Eusebe Robert représentera Mégantic; Théodule Rhéaume représentera le comté de Jacques Cartier et John G. Robichaud celui de Gloucester. Ces comtés étaient tous représentés par des libéraux dans le dernier parlement.

Dans Lanark, Ont., les candidats en présence sont le Dr R.-F. Preston, conservateur et David Findlay, libéral. Tous deux résident à Carleton Place. La lutte dans Halifax se fera entre trois candidats. L'honorable R.-E. Finn, ministre sans portefeuille dans le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse et candidat officiel du parti libéral; M. Power, avocat, qui se présente comme libéral indépendant et James O'Connell, représentant du parti ouvrier. M. Finn représentait le comté d'Halifax, à la Législature Provinciale, depuis 1906.

BRILLANTE JOUTE DE QUILLES

Dimanche dernier, l'équipe Langlois des joueurs de quilles de Saint-Jean, recevait la visite des All Stars de Montréal, aux allées Langlois, rue Richelieu. La partie qu'ils engagèrent fut l'une des plus intéressantes encore jouées en cette ville. Quoique défaits, les joueurs de l'équipe Langlois n'ont aucune raison d'être humiliés, car ils ont joué une excellente partie, le score le moins élevé atteignant 416 points. Mais ils avaient à faire face à de véritables étoiles à ce jeu, et, contre la force, pas de résistance possible. M. Langlois, toutefois, a donné du fil à retordre et il s'est placé dans la catégorie des "étoiles", en roulant du 524.

Ci-suit le score détaillé par manche: ALL STARS (Montréal): Bryson, 203-213-173-589; Sanguinet, 153-185-167-505; O'Neill, 223-158-166-547; Cheney, 219-127-195-541; Sparye, 146-195-226-567; Talbot, 222-239-170-631; 3380

VS EQUIPE LANGLOIS: Blais, 181-128-165-484; Poutre, 159-146-171-476; Marchesseault, 120-129-157-416; Brault, 170-132-196-498; Grenier, 146-173-163-487; Langlois, 170-140-214-524; 2885

Equipe All Stars de Montréal, victorieuse par 495.

UN JUGEMENT IMPORTANT

L'honorable juge Hackett, vient de rendre un jugement très important dans une cause de la succession de Charles Langellier vs O. Dépelteau. La succession poursuivait en recouvrement de la somme de \$14,700, prix d'une terre sise dans la paroisse de Saint-Jean. Le défendeur refusait de payer sous les prétentions que les procédures requises pour vendre cette terre substituée aux petits-fils de feu C. Langellier, étaient irrégulières et nulles. Et il prétendait entre autres choses, que le tuteur à un des mineurs n'avait pas été autorisé par le conseil de famille ni par un juge de la cour supérieure. Et de plus qu'il n'y avait pas eu d'expertise pour évaluer la part de ce mineur avant la vente. De plus, l'autorisation obtenue par le curateur à la substitution, lui permettait de placer le produit de la vente suivant l'article 951 du code civil, lorsque c'est l'article 953 qui limite le genre de placement à faire en tel cas. C'étaient là les principaux points de droit soulevés par la défense.

Bien que la loi exige une autorisation spéciale et des procédures rigoureusement suivies pour la vente d'un immeuble appartenant à un mineur, en même temps qu'un mode spécial de placement du produit d'une telle vente, l'honorable juge, dans un jugement très élaboré, a décidé que les irrégularités dont on se plaint ne produisaient qu'une nullité relative et non pas une nullité absolue comme le prétendait la défense.

Or, d'après l'article 957 du code civil, telle nullité relative ne peut être opposée par des personnes capables qui ont contracté avec un mineur. Ce dernier seul pourrait invoquer telle nullité.

Le défendeur ayant acheté la propriété même lorsque le tuteur au mineur n'était pas régulièrement autorisé, ne peut maintenant invoquer cette irrégularité et il est obligé de payer le prix de l'immeuble qu'il a acheté.

Le demandeur par son procureur Mre Stanislas Poulin, C. R., a cité de nombreuses autorités à l'appui de sa prétention.

GIROUX & POULIN Pharmaciens

SAINT-LAMBERT SAINT-JEAN. Toujours ce qu'il y a de meilleur. Surveillez nos vitrines. PRODUITS FRANÇAIS: Amp. Nucleositol, \$2.25 pour \$1.59; Giraldose, \$1.50 pour \$0.98; Seidlitz Chantand, \$1.15 pour \$0.89; Syrop Famel, \$2.00 pour \$1.49; Syrop Rami, \$1.50 pour \$1.09; Syrop Roche, \$1.75 pour \$1.29; Syrop Gomenol, \$1.75 pour \$1.29; Pulmoserum, \$2.00 pour \$1.59; Sin Jolivet, \$1.65 pour \$1.29; Carnine Lefranc, \$4.50 pour \$3.59; Carnine Lefranc petite, 2.50 pour \$1.89; Carnine Lefranc, \$1.50 pour \$1.29.

PATENTES ET ARTICLES DE TOILETTE

Savon Radio, .3 pour 25c; Suces Rigo, .3 pour 25c; Rouge Dorin, .50c pour 39c; Shampoo Watkins, .50c pour 39c; Vin Saint-Michel, \$1.50 pour \$1.29; Vin Coderre, \$1.50 pour \$1.29; Vin Wilson, \$1.50 pour \$1.29; Tanlac, \$1.00 pour \$0.99; Sin Hepatica, .35c, 55c et \$1.25; Gin Pills, .50c pour 39c; Fruits-a-tives, .50c pour 39c. Ces prix sont bons pour une semaine seulement. Nous prenons toutes les commandes pour fleurs et bouquets. Agences Rexall. Agences Page & Shaws. Agences McKenna. Livraison à domicile.

VOTRE ABONNEMENT

L'abonnement au journal est strictement payable d'avance. La date inscrite sur la bande de l'adresse, indique l'échéance. Les personnes hors de la ville, sont priées de faire remiser par bons ou mandats de poste ou d'express.

IMPOSANTES FUNERAILLES

Lundi matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, ont eu lieu les funérailles de Mme Caroline Tracey, épouse de feu M. Octave Rhéaume. Ainsi que nous le disions brièvement dans notre dernière édition, Mme Rhéaume est décédée jeudi dernier, à l'âge de 74 ans 10 mois. Pendant qu'elle reposait en chapelle ardente, de nombreux tributs mortuaires ont été déposés par les parents et nombreux amis de la famille Rhéaume. Et lundi, en dépit d'une température des plus désagréables, une foule considérable assistait au service religieux qui a été très imposant.

Les Chevaliers de Colomb en corps, les aides de l'Académie Commerciale et une voiture remplie d'offrandes florales, présidaient le char funéraire. Le deuil était conduit par les fils de la défunte MM. Joseph, Omer et Martial Rhéaume et leurs enfants. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Albert Patenaude, William Choquette, Alfred Camarale, sr., Moïse Comtois, Gabriel Dupuis et J.-B. Cardinal.

A l'église, M. le chanoine Arthur Papineau, supérieur du collège, a fait la levée du corps et c'est M. le curé P.-D. Labrèche qui a officié à l'autel, assisté des abbés Bissonnette et Campeau comme diacre et sous-diacre. Dans le chœur, on remarquait M. le chanoine A. Papineau et MM. les abbés E. Labelle et J. Dalpé, du collège.

A l'orgue tenu par M. Ernest Gagné, les Chanteurs de Notre-Dame, sous la direction de M. L.-O. Perrier, ont chanté la messe funèbre de L. Péros, avec la prose et l'offertoire de la messe de Bourdous. Au dernier évangile, M. Amédée Roy a interprété Pie Jesu de Stradella et, après l'absoute, M. L.-O. Perrier a dit Lacrymosa, de Daveluy.

Les restes mortels de Mme Rhéaume ont été inhumés dans le cimetière de Saint-Jean. A M. l'échevin Martial Rhéaume et à sa famille, nous réitérons l'expression de nos vives condoléances. Nous donnons plus bas la liste des tributs déposés sur la tombe de la regrettée défunte:

Offrande de fleurs: 1 couronne, Honorable juge et Mme Joseph Demers. 1 couronne, Docteur Charles Saint-Pierre.

1 couronne, M. et Mme Alfred Bouchard, Montréal. 1 coussin, Le Club Kiwanis. 1 couronne sur pieds, le Club de Raquetteurs Champlain. 1 gerbe, Les professeurs et les élèves du cours commercial pratique de l'Académie.

2 couronnes, 1 croix, 1 coussin, par les enfants de la défunte. Offrandes de Messes: M. et Mme J.-F. Saint-Cyr, 50 messes; M. Arthur Camarale, 1 couronne de messes; M. Georges Saint-Germain, échevin, 5 messes; M. L.-W. Bourassa, 1 couronne de messes; Mme Albert Lamoureux, Montréal, 1 couronne de messes; Mlle Héloïse Bouchard, Montréal, 1 couronne de messes; M. et Mme Henri Bouchard, 1 couronne de messes.

Bouquets spirituels: M. et Mme Damien Moreau, Sherbrooke; M. et Mme Arthur Frédoite, M. et Mme Armand Bourgeois, M. et Mme Willie Robert, La famille L. de G. Dubois, La famille J. E. Malbon, La famille A.-G. Racicot, La famille Dolor, M. et Mme J.-G. Martin, M. I. Hervé et M. H. Lanctôt, M. et Mme Narcisse Lord, M. et Mme Joseph Deschambault, M. et Mme Eugène Deschambault, La famille J.-B. Gaudette, La famille C.-A. Laberge, La famille W. Choquette, La famille W. Finlay, M. et Mme Elgon Lord, Saint-Blaise; M. et Mme Henri Bourrassa, M. et Mme Fortunat McNulty, M. et Mme Joseph Boudreau fils, M. et Mme Arthur Lasnier, M. et Mme Arthur Raymond, M. et Mme Pierre Trahan, M. et Mme Achille Boutin, Mlles V. et M. Boutin, M. et Mme Thomas Nicholson, Mme Louis Amyot, Mme John Nicholson, Mlle Thérèse Dubois, Mlle Léonard, M. et Mme Winters, M. P. Baudouin, M. P. Arpin, M. et Mme Amédée Charest, M. et Mme Georges Morin, Mme J.-H. Brault, Mlle Corinne Poirier, Mlle I. Comeau, Mlle Léa Lemaire, M. et Mme Philias Lévesque, La famille L.-P. Timmons, Mlle Marie-Louise Grégoire, Mlle Lucille Dubuc, M. Charles Boutin, Mlle Rita Deschamp.

M. A.-J. Benoit, M. P. et le club Kiwanis avaient aussi fait parvenir l'expression de leurs sympathiques condoléances.

COUR DE POLICE

Une séance de cette cour a eu lieu tel, lundi dernier, sous la présidence de M. le magistrat J.-H. Lemay. Neuf causes de la Commission des Liqueurs ont été, pour diverses raisons, remises au 4 décembre prochain. Dans les causes de la Commission contre Joseph allis B. Boudreau, accusé d'avoir gardé et vendu des liqueurs alcooliques, l'accusé convaincu de culpabilité, a été condamné, pour la vente, à 1 mois d'emprisonnement et aux frais de la cause. A défaut de paiement de ces frais, il devra passer 3 mois additionnels en prison. Pour avoir gardé des liqueurs, la confiscation a été ordonnée, l'accusé devra payer les frais de la cause ou, à défaut, passer 3 mois en prison. B. Fortin, trouvé coupable de deux offenses pour avoir vendu des liqueurs alcooliques, a été condamné, dans chaque cas, à 1 mois de prison, aux frais ou, à défaut, à 3 mois additionnels.

Deux individus ayant négligé de comparaître, ont été condamnés par défaut. Dans la cause de Guillet qui accusait Robert d'un vol de viande, l'accusé a obtenu le bénéfice du doute et a été acquitté.

Booril vous aide à "doubler le cap"

A tous les âges de la vie, à tous les degrés de l'échelle sociale, les maladies causées par la pauvreté ou l'affaiblissement du sang ou par la débilité du système nerveux, telles que l'anémie, la neurasthénie, perte d'appétit, l'affaiblissement en général, etc., etc., font les mêmes ravages. Toutes ces maladies sont toujours efficacement combattues par le merveilleux "Tonique du Dr Deneault de Paris". Ce tonique est reconnu comme l'un des plus puissants reconstituants. EN VENTE A LA PHARMACIE REGNIER. Tel. 582 et 70. Nous faisons la livraison.

McLAUGHLIN BUICK & CHEVROLET. Variété pour 1923 des L'AUTO McLAUGHLIN Modèles Chevrolet. Avec ses nouveaux modèles du "SUPERIEUR", Chevrolet répond à la demande toujours croissante pour voitures de qualité au plus bas prix. Aux nouveaux prix réduits, on offre des valeurs sensationnelles. Voyez le nouveau Chevrolet SUPERIEUR.—Essayez-le.—Étudiez-le dans ses détails. 15 Modèles distinctifs. 9 Nouveaux Master Six. 6 Nouveaux Master Four. Pour informations s'adresser à Lasnier & Galipeau, Angle Richelieu et St-Georges.

Liste de prix des Claques. Ces marchandises sont toutes de 1ère qualité. HOMMES, 6 à 12. \$1.00. GARÇONS, 1 à 5. .80. JEUNESSE, 11 à 13. .70. GARÇONNETS, 8 à 10 1/2. .65. FEMMES, 2 1/2 à 7. .80. FILLETTES, 11 à 2. .70. ENFANTS, 3 à 10 1/2. .60. J. D. TOWNER & Frère MARCHANDS DE CHAUSSURES Telephone 150. No. 16-18 rue St-Jacques, St-Jean, Q.

COMMENT DES MILLIERS DE PERSONNES ONT OBTENU LEUR GUERISON. Après une étude sérieuse de la dyspepsie et de tous les désordres qui accompagnent cette maladie LA CIE MEDICALE NEO de New-Bedford, Mass., est arrivée à produire une des préparations des plus recherchées à cause de ses mérites. LA CIE MEDICALE NEO doit aussi le succès qu'elle a obtenu au fait qu'elle s'intéresse tout particulièrement à ses clients et clientes par les informations qu'elle leur donne, gratis, en ce qui concerne le traitement des dérangements de l'appareil digestif.

La Poudre Digestaid. a une renommée bien grande, à en juger par les témoignages qu'en rendent les milliers qui l'ont employée et qui la recommandent à leurs connaissances. Désirez-vous des informations au sujet de notre préparation, 3 sous en timbre poste, et un mot ou une explication des troubles digestifs dont vous souffrez est tout ce qu'il y a à faire. Adressez: LA CIE MEDICALE NEO (The Neo-Drug Co.) P. O. Box 378 New-Bedford, Mass. ou Mons. Delphis Breault, St-Alexandre d'Iberville, P. Q., et Mlle Albina Laporte, Ste-Sa-bine, Comté Missisquoi, P. Q.

AVIS AUX DYSPÉPTIQUES. Mesdames, Messieurs:— Vous n'êtes pas dyspeptiques par plaisir. N'attermez-vous pas vous guérir de cette triste maladie en prenant des remèdes Naturels. Nous garantissons que "Les Pastilles Végétales Anti-Dyspeptiques d'Elz. Laliberte" guériront n'importe quel cas de dyspepsie. EN VENTE CHEZ ELZ. LALIBERTE, ENRG. 429 rue Ste-Catherine Est, MONTREAL. N. B.—Nous avons des remèdes pour toutes les maladies. Consultez-nous. En vente chez Louis Côté, fils 115 rue Saint-Jean, Saint-Jean, P. Q. Demandez votre circulaire. Prix: 65 cts et \$1.25 la Boite.

DAVID BEGNOCHE, BOIS ET CHARBON. Bois de construction et moulin à scie. 8 RUE GRANT, Saint-Jean. Téléphone 453

GRATIS! "En avant!" vaise brillante de Henri Miro, en feuilles, édition de luxe, donnée gratuitement. Il suffit d'envoyer 50 sous pour 3 mois d'abonnement au "Passé-Temps". Abonnement, un an, Canada, \$2.50; E.-U., \$3.00. Adresse: Le "Passé-Temps", 16 et 20 Craig-Est, Montréal. En vente partout, 10c la copie.

Le MAGASIN DU PEUPLE

Ce que nous donnons à nos clients:
Une "Chance" Douze mois par année,

d'acheter Le Plus pour leur argent
de Bonnes Marchandises à des Prix Raisonables.

Notre seconde vente de TAPIS, et Echantillons de RUGS
aura lieu Vendredi. Ne manquez pas d'en profiter.

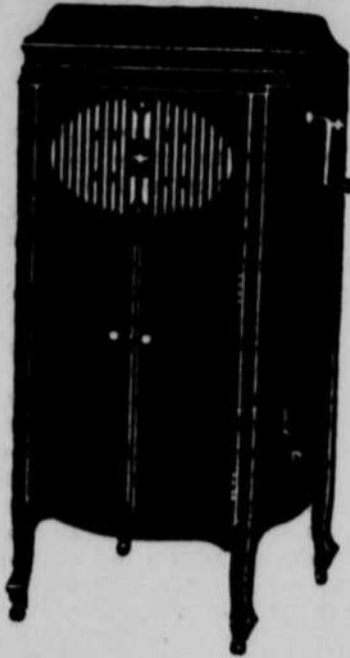
3ème CLUB DE NOEL

NOTRE CLUB EST OUVERT

Voici la chance d'avoir un Phonographe dans votre maison, pour Noël. Venez voir notre EXHIBIT. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

Un Petit montant comptant et la Balance par versements hebdomadaires ou Mensuels, et jouissez-en tout en le payant facilement.

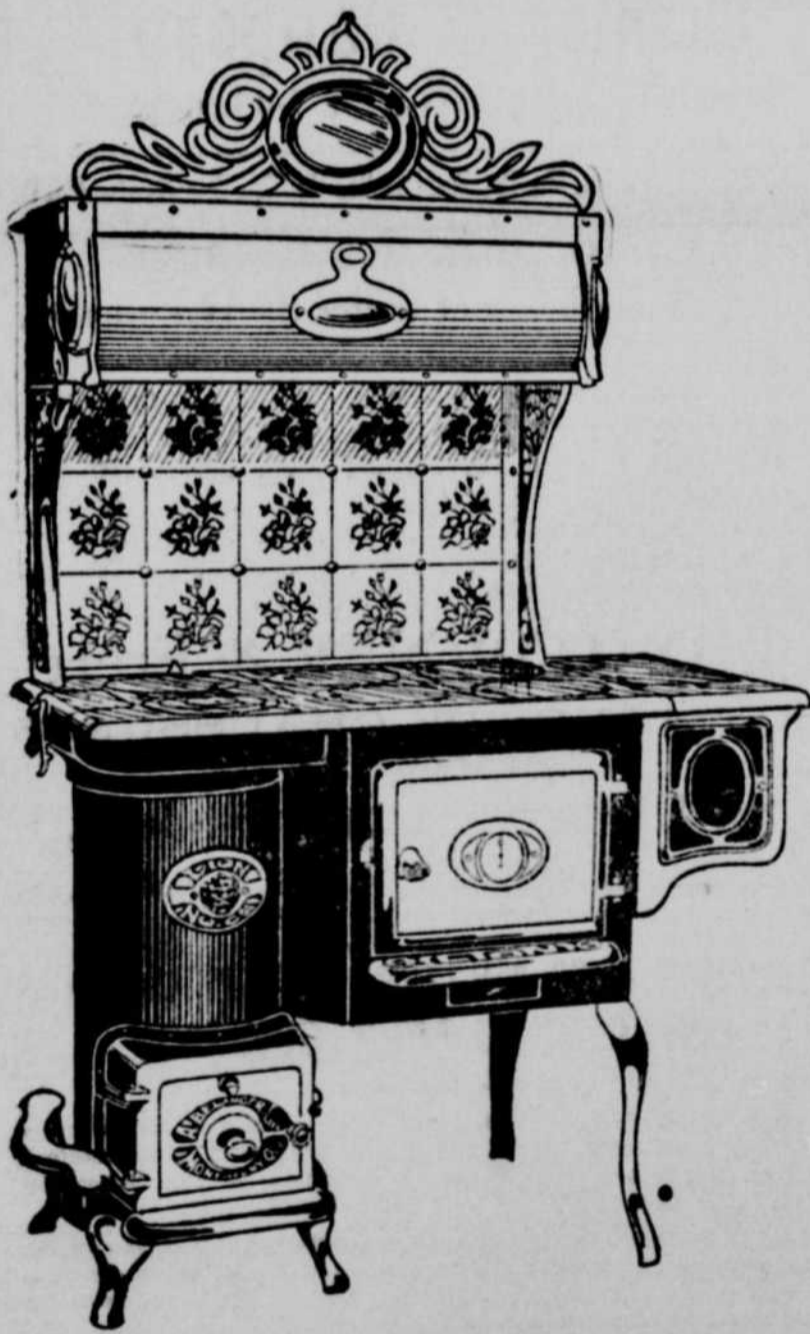
Chaque Instrument vendu par nous est garanti.



STARR

Gennett

TOUS LES RECORDS LES PLUS NOUVEAUX



CONCOURS DEVINETTE OUVERT A TOUS

A celui ou celle qui devinera le nombre de Poèles, Fournaises et Fournaises-Poèles, Neufs ou d'Occasion, Vendus par nous, du 1er SEPTEMBRE au 23 DECEMBRE inclusivement,

Nous donnerons:

- 1er Prix, Une chaise Jumbo, valeur de \$10.00.
- 2ème Prix, Un Panier à Ouvrage, valeur de \$7.00.
- 3ème Prix, Un vélo, valeur de \$7.00.

Ce Concours est ouvert à tous, Jeunes et Vieux.

Les fillettes et garçons fréquentant les écoles de la ville ou de la campagne, peuvent Concourir.

Les réponses seront reçues jusqu'au 16 Décembre et les gagnants seront proclamés le 23 Décembre après 7 heures.

Les résultats seront publiés dans le "Canada-Français", Semaine du 25 Décembre.

AGRICULTURE

DISTRIBUTION DE SEMENCE PURE

Le Commissaire fédéral des semences recommande l'extension de la coopération.

Dans un article intéressant et très complet qui a paru dans le numéro de septembre-octobre de la Gazette Agricole du Canada sous le titre de "La Vente coopérative de semence pure", M. Geo. H. Clark, commissaire fédéral des semences, donne des détails complets sur les tentatives qui se font actuellement au Canada pour stimuler la production et mieux organiser la distribution de semence pure. La coopération est tout aussi nécessaire dans l'exécution de ce travail, que le développement de toute autre branche de l'agriculture. La commission d'achats de semences a rendu au pays des services remarquables sans frais, et son maintien a été approuvé à la dernière session par le parlement fédéral; mais M. Clark est d'avis cependant que le commerce n'est pas généralement considéré comme une fonction gouvernementale, et dès que les tentatives de coopération, en ce qui concerne l'achat et la distribution de bonne semence, auront pris un développement suffisant pour répondre au besoin très réel de l'agriculture, la commission cessera d'exister comme institution gouvernementale organisée.

L'auteur donne ensuite un compte rendu sommaire de ce que font les provinces dans cette voie. Le gouvernement de Québec a un excellent établissement pour l'entreposage, le nettoyage et la distribution de la semence à la jonction de Sainte-Rosalie. La province de la Colombie-Britannique qui s'est fait une réputation internationale pour une bonne partie de ses semences, a un établissement semblable à Penticton. La coopérative des cultivateurs de l'Île du Prince-Edouard a un entrepôt de nettoyage de semences à Kensington. En Saskatchewan, les cultivateurs songent à établir et à outiller deux éleveurs ou plus pour l'entreposage, le nettoyage et la distribution du grain de semence enregistré extra No. 1. En Alberta, le Ministre de l'Agriculture se propose de fournir, à prix coûtant, l'outillage voulu pour rassembler, nettoyer et distribuer le grain de semence enregistré extra No. 1 et toutes les autres semences que la province peut cultiver. Le Commissaire croit que des établissements du même genre seront nécessaires bientôt à Winnipeg, Port Arthur et Toronto. On ne se propose pas de conduire ces établissements aux frais du public; ils donneront leurs services à prix coûtant.

Après avoir discuté la question de la mise du bien en commun (pool) et mentionné le fait que ce système est appliqué depuis plusieurs années dans la Saskatchewan à la vente des produits laitiers, M. Clark prétend que les membres de l'association canadienne des producteurs de semence feraient bien de considérer soigneusement les avantages qu'il pourrait y avoir, non seulement à se rattacher à une coopérative provinciale ou locale de producteurs de semence, mais aussi à adopter ce système de vente du grain de semence en commun, par l'intermédiaire de leur coopérative. Publié par le Directeur de la Publication, Ministère fédéral de l'Agriculture.

COMMENT PROTÉGER LES ARBRES FRUITIERS CONTRE LES SOURIS ET LES LAPINS

Les dégâts causés en hiver par les souris et les lapins varient beaucoup tous les ans suivant la rareté ou l'abondance de la nourriture offerte à ces rongeurs, le nombre de souris qui se trouve dans le voisinage et la nature de l'hiver; les dégâts causés sont toujours plus grands lorsque le verger est en gazon et lorsque le sol est couvert de déchets; on fera donc bien d'enlever tous ces déchets avant que l'hiver s'établisse. Il est rarement nécessaire ni même utile de tenir le verger en gazon, surtout lorsque les arbres sont jeunes. Mais il est très important cependant d'avoir une plante-abri et cette plante sert parfois de refuge aux souris. Comme ces rongeurs reviennent toujours plus ou moins nombreux tous les hivers, il faut régulièrement protéger les jeunes arbres contre leurs attaques. Les souris commencent généralement à opérer sur le sol, sous la neige, et lorsqu'elles atteignent les arbres qui n'ont pas été protégés, elles se mettent à les ronger. Il suffit souvent, pour les empêcher de toucher aux arbres, de mettre autour de la base de l'arbre une petite butte de terre de huit à douze pouces de hauteur; la neige même bien tassée, autour de l'arbre est souvent utile, mais le moyen le meilleur marché et le plus sûr est d'envelopper l'arbre de papier à construction ordinaire, qui coûte très peu de chose. Le papier goudron est bon également, mais il abîme les arbres et puisque le papier à construction est aussi utile, mieux vaut s'en servir. Après que le papier est posé autour de l'arbre et attaché, on pourra mettre un peu de terre à la base pour empêcher les souris d'y travailler, car si elles peuvent trouver un endroit ouvert, ce n'est pas le papier qui les arrêtera. Disons cependant que parmi les milliers de jeunes arbres qui ont été enveloppés avec du papier à construction pendant des années à la ferme expérimentale centrale à Ottawa, il n'y en a que peu ou point où les souris ont rongé à travers le papier pour atteindre l'arbre. L'emploi des protecteurs de fil de fer ou des protecteurs de ferblanc ou de tôle galvanisée est économique à la longue. Ces protecteurs sont durables. On recommande beaucoup de lav-

ges et de poisons pour protéger les arbres fruitiers et détruire les souris et les lapins, mais aucun d'eux n'est très satisfaisant, car lorsque les lapins et les souris sont nombreux, le poison n'a pas d'effet suffisant sur eux pour prévenir les dégâts. Le moyen suivant d'empoisonnement a donné d'assez bons résultats sur les souris, mais les lapins sont très difficiles à combattre.

Faire un mélange d'une partie par poids d'arsenic pour trois parties de mouture de blé-d'Inde. Clouer ensemble deux morceaux de planches, chacun de six pieds de long par six pouces de large, de façon à faire une auge. Renversez ces auges près des arbres à protéger en mettant environ une cuillerée à table de poison sur une bardeau et mettez ce bardeau près du milieu de l'auge. Renouvelez le poison aussi souvent que cela est nécessaire.

W. T. Macoun,
Horticulteur du Dominion.

LA RUSSIE S'INTERESSE A LA PROTECTION DES OISEAUX

Ottawa, Ont.—La protection du gibier à plume migrateur attire en ce moment l'attention du gouvernement russe et le service des Parcs Nationaux du Canada, qui administre la loi de la Convention concernant les oiseaux migrateurs, a reçu de V. Generosoff, surintendant de la Station expérimentale de chasse, comité scientifique d'Agriculture, à Petrograd, une demande d'aide dans la rédaction des lois nécessaires. M. Generosoff déclare que les mesures prises par le Canada pour protéger les oiseaux et favoriser leur multiplication lui semblent tellement appropriées que, dans son rapport au gouvernement russe, il se propose de recommander l'adoption des méthodes semblables dans son pays.

La protection du gibier à plume migrateur, particulièrement des oiseaux aquatiques, durant la saison de nidification, en Russie, sera d'une grande importance pour la plupart des pays de l'hémisphère oriental. Des oiseaux de l'Europe, de l'Asie, de certaines parties de l'Afrique et même certains oiseaux de l'Australie se rendent chaque année aux endroits de nidification du nord de la Russie et un traité semblable à celui qu'ont signé le Canada et les Etats-Unis aurait un effet bienfaisant sur les oiseaux du vieux monde.

Le Marquis prend quelques-fois, les jours de fête, un R de Marquis.

Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable CASTORIA porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

CHARBON DUR - CHARBON A FOURNAISE
Charbon à Forge - Coke

BOIS DUR OU MOU

CANN & STRICKLAND,

Successeurs de JOHN DONAGHY;

Téléphone 120

Marchand = Charbon et Bois

RUB RICHELIEU, SAINT-JEAN, P.Q.



Plus de trouble
au sujet de la pédale
du Moulin à Coudre.

Le petit moteur électrique est un meilleur expédient. Au simple contact du pied, le volant de la machine à coudre tourne prestement—et vous n'avez alors qu'à vous occuper à guider le matériel. Quelle différence entre ce fatigant et désagréable usage de la pédale et le

MOTEUR ELECTRIQUE POUR MACHINE A COUDRE

Le travail de couture vous sera alors un réel plaisir. Songez à la satisfaction que vous aurez de pouvoir dire: "Je l'ai fait moi-même." Songez au montant d'argent que vous aurez épargné à votre mari.

Le moteur peut s'employer avec toutes sortes de machines à coudre.

Prix \$21.50.

Fourneaux Electriques
Fers
Vacuette
Percolateurs

Machines à coudre.
Lampes Portatives
Samovars à Thé
Grills et Grille-Pain.



SOUTHERN CANADA POWER Co. Limited

Gold Seal
CONGOLEUM
ART-RUGS

Le Couvre Plancher Idéal
POUR L'EMBELLISSEMENT DE L'INTERIEUR
TOUTES LES GRANDEURS, TOUTES LES NUANCES.



Notre assortiment de Cretonne, Tapisserie, Prelarts,
Rideaux, etc., est complet.

Votre visite est cordialement sollicitée.

LeSieur & Frere,

Pompes Funèbres 95 et 97 rue Richelieu
Jour 288 En face de l'Hotel St Jean,
Téléphone: Nuit 401w - 404j Saint-Jean, P. Q.

LE DEVOIR ENVERS LA PATRIE ET LE MARIAGE

Dans un pays cosmopolite tel que le nôtre, où l'on subit, chaque jour, le coudolement d'étrangers et le heurt d'intérêts divers, il est—certainement—difficile, mais non impossible d'arriver à la sauvegarde intégrale des... des cœurs. Cela s'adresse, surtout, à la jeunesse naturellement assimilable, chez qui l'enthousiasme est plus facile que chez ses congénères plus avancés dans le chemin de la vie.

Dans les salons, les théâtres, les bureaux, en contact journalier avec une autre race, la naïveté se laisse prendre au charme piquant ou insinuant de cette présence continuelle, et—comme finale—elle en fera le fût de son adoration, le rêve de toute sa vie. Qu'importe que les nationalités soient hostiles l'une à l'autre, qu'il y ait divergence de langage, de croyance ou d'idéal, l'imagination s'enflamme et—adieu la raison, les préceptes, les conseils!

Comme si l'amour pouvait vivre chez deux êtres qui sont appelés—par leur naissance respective—à se heurter dans d'incessantes contradictions et de brûlantes questions de primauté!

Il faut en croire l'expérience acquise: le bonheur cohabite rarement entier avec des époux, si, réciproquement, par la force des choses vues sous un aspect différent, sont entretenues des défiances sans cesse renouvelées et des accusations d'injustice le plus souvent fondées—malheureusement.

Non: deux religions, comme deux nationalités ne peuvent qu'exceptionnellement vivre en bonne intelligence dans un même intérieur, et, fussent-elles d'accord, que les conséquences n'en seraient pas moins déplorables au sein des générations en espoir.

Il faut être en contact avec le grand public, pour se faire une idée juste des ravages qu'exerce chez nous ces unions justement combattues par la sainte Église.

Tout dernièrement, un monsieur très select apposait sa signature aux pages d'un registre de musée.

Henry de Valcourt... De Valcourt... vous lisez bien?... Et le monsieur select avait—avec un peu de rouge au front—ne pas savoir un mot de la langue française... La mère et l'aïeule—étaient toutes deux anglaises... Rien à redire—n'est-ce pas?... Un des nôtres s'était égaré chez le voisin, et il pérorait par le voisin, c'est tout naturel!

Il faut de toute nécessité endiguer le flot montant des mariages mixtes, si nous ne voulons pas qu'un siècle suffise à l'extinction de notre race; et pour cela, nous devons conjurer les mères canadiennes, de se faire, plus que jamais, les châteaux-forts de notre nationalité en détresse.

A elles incombe la tâche sublime d'inculquer aux petits, dès le sortir de l'enfance, un grand amour du nom Canadien, un désir ardent d'être uniquement canadien. L'or perd de ses rayons et de son prix, s'il n'est débarrassé de tout alliage étranger à sa matière, ce qui n'empêche aucunement les autres métaux d'avoir leur valeur intrinsèque, et, les anglais, leurs hautes qualités.

Le pommier emprunte-t-il à l'abépine le parfum de sa floraison? Le chêne puise-t-il au cœur du hêtre la chair de ses fruits?

Si le jardinier est dans l'obligation de faire choix d'un sol approprié pour confier le semis d'où découlera la réalisation de ses espérances, comment pourriez-vous confier à une secte étrangère cette semence si précieuse, la fondation d'un foyer?

Comment voulez-vous que deux langues se fondent dans un même idiome?

Un enfant issu d'un de ces mariages tant déplorés, disait, l'autre jour, à sa grande sœur:

Sec—Nora—the chat on à terre.....

C'est superbe, n'est-ce pas?... Pauvre petit!... et pauvre langue française!...

Hier dans la ville de X... si fécond de ces mariages désassortis, par le fait de son voisinage immédiat avec les États-Unis, une mère de famille trépassait. Son mari, un riche notaire, pris au tourbillon des affaires professionnelles, n'avait guère eu le loisir de surveiller l'éducation de ses enfants: deux filles, un fils.

Comme il avait eu personnellement quelque peu à souffrir d'un manque de connaissance de l'anglais, en dépit des sages représentations de sa femme en opposition ouverte avec ses desseins, il fit instruire ses trois enfants dans un même foyer éducatif des environs: anglais... naturellement...

Comme résultat pratique—après quelques années—sa conscience de patriote eut un brusque sursaut de réveil: ses filles s'étaient éprises de beaux anglais et son fils—le plus brillant rayon de ses espérances—épousait la plus candide des filles d'Allemagne...

Les enfants vite accourus à ces foyers se chiffraient, maintenant par trois, quatre et six... dans chacune des familles issues du tabellion.

Avec ces naissances avançant un bataillon de mots aigres-doux, des propos amers que l'esprit d'équité regrette un moment, et qui reviennent à la première occasion avec plus d'aigreur, si bien que la place n'était tenable pour les intéressés qu'à la faveur de l'influence maternelle qui faisait action d'accord entre les extrêmes, sans souci des injectives et des reproches accablants sur son manque de prévoyance à leur égard.

C'est, d'ailleurs, l'inévitable sort des parents, quand une alliance malheureuse a brisé des illusions chères.

Aigri contre soi-même, honteux de sa méprise, le désabusé cherche à rejeter sur les épaules d'autrui la responsabilité de son acte.

Quand un enfant aura appris, dès son jeune âge, qu'il ne faut pour aucune considération, attacher des sentiments tendres à des frères séparés, que de ces principes—rigoureusement mis en pratique dépend, plus ou moins, l'existence de la race première de son pays, il aura garde d'écarter sa vigilance aux sentiers défendus et l'avenir en recevra une surabondance de vie en ce Canada où nous sommes chez nous! Chacun sa langue! Chacun son clocher!...

La femme du notaire avait la compréhension de cette lacune dans l'éducation de ses enfants... Comment leur aurait-elle tenu rigueur de leur ignorance?

Tous trois d'ailleurs cultivaient le désir bien arrêté que leurs rejetons soient canadiens comme la sève même de l'ébène.

Mais les papas anglais se refusaient malgré leur connaissance de la langue française, à en faire usage dans les rapports familiaux, tandis que la jeune Allemande, entre deux taloches, apprenait à ses petits, la science de dt, des g et des k, si rude à la délicatesse latine, si durs en leur gutturale prononciation.

Et les chrétiens bégayaient ardemment les Mutter et les laudt, mais des Gott et des Saints il n'en devait pas être question jamais, non plus que du Canada, sous le coup d'une mesure d'exclusion absolue.

Et belle-maman ne sera plus à leur adoucir les angles du velours de sa bonté intelligente et pallier les effets du mal. Sans faire abdication des droits de la patrie, elle savait dire le mot qui amène les concessions utiles, et rappeler le souvenir qui rallumera au foyer des amours agonisants.

La mort est venue. Et dans le grand salon aux tentures funèbres, l'aïeule dort. Autour d'elle, les cierges brûlent la prière de leur cire jaune, semblant mesurer la lumière aux yeux

qui s'entreouvrent au dernier appel des amitiés éparées en fleurs odorantes et en bouquets spirituels, sur son corps refroidi.

Laques, religieux, prêtres, prélats ont apporté, avec la consolation divine, les paroles de sympathie qui réconfortent. Les petits enfants regardant ce défilé, avaient des mines d'ébahissement et d'embarras de contenance.

Les mères canadiennes avaient bien dit: "A Genoux" quand la main du prélat se faisait bénissante; mais les pères étaient là—debout, la figure narquoise. Et les petits, bien naturellement, ont suivi l'exemple venu de haut.

Le père catholique a esquissé un signe de silence aux enfants caqueteurs, pendant la récitation du chapelet; mais l'Allemande, un peu à l'écart, mimait des gestes de moquerie; et les enfants se sont ri de l'injonction paternelle, de la prière, du recueillement... Colère et sarcasme se croisaient dans les yeux, comme des balles sur un champ de batailles, à côté de la douce pacificatrice condamnée à jamais à l'impuissance d'intervention.

A la vue de telles misères, le cœur ami de concorde se glace, et l'esprit de justice et de patriotisme se sent pris de révolte, non contre les étrangers, qui sont, jusqu'à un certain point, justifiables dans leur attachement à leur pays d'origine, mais bien contre tous ceux que leur imprévoyance accule à une pareille situation.

Jeune homme, jeune fille, qui aimez votre pays de la tête, que vous portez haute et fière, jusqu'aux talons foulant la globe que votre amour défendrait de tout son sang, vous dont l'âme est pleine d'un patriotisme aux racines profondes, vous qui voulez des fils à l'image de vos pères et des filles semblables à la mère de votre vénération, dites, quand vous vient le désir de nouer le précieux esquisse de votre destinée à une ancre du bonheur—pourquoi regarderiez-vous pas de là des barricades impossibles, pour trouver, de l'autre côté, l'attache solide qui prolongera la série des harmonieuses existences d'une fleur qui croît en abondance de beauté et de qualités rares en votre propre domaine? Pourquoi deux divinités au même autel? Pourquoi le déploiement de deux étendards aux couleurs différentes, quand à un seul doit revenir le droit de primauté?

Même si les époux, conscients de leur situation, les tiennent à même hauteur, n'y aura-t-il pas encore la présence de droite et de gauche?

Et les enfants, que feront-ils dans ce cahot inextricable de préférences individuelles?...

Probablement comme cet autre à qui deux personnes demandaient en même temps:

Qui de nous deux aimes-tu le mieux, petit?...

Aucun! fit l'enfant, en tournant le dos!...

C'est presque toujours la répétition des mêmes difficultés, dans les familles que des goûts en opposition, des aspirations en constraste, de par la nature même de leur composition première, tiraillent, déchirent...

Toute maison divisée contre elle-même périra, dit l'Esprit-Saint.

Pauvres petits êtres! Ce sont eux, les pitoyables victimes de ces erreurs de choix. Ayant deux patries à aimer, ils n'ont d'amour pour aucune, le fait de la possession de deux nationalités sur qui proclamer une préférence unique, les place dans une impasse d'indécision fédeur.

Ballotés entre l'ardeur sévère d'un père pétri de protestations et la foi brûlante d'une mère qui a regret de la coupable témérité de ses vingt ans, ils ne peuvent avoir au cœur qu'une religion de doute, de malaise, d'oubliuse froideur.

Non! deux nationalités comme deux

LES MÉDECINS L'APPROUVENT



Les Médecins recommandent le Lait Eagle!

Ils connaissent par expérience le mérite incontesté de cet aliment infantile!

Ils savent

- que depuis trois générations il a rendu force et santé aux bébés rachitiques
- que c'est un produit de confiance
- qu'il se conserve facilement, est facile à préparer et facile à digérer
- qu'il est le meilleur aliment, quand le lait maternel fait défaut.

La vie du bébé dépend de son régime alimentaire. Sans doute l'allaitement au sein est le meilleur; mais quand cet aliment fait défaut, n'hésitez pas, donnez le Lait Eagle.

C'est un aliment infantile de tout repos.

La santé du bébé ne doit pas être livrée au hasard, quand le Lait Eagle de Borden est en vente partout.

Demandez le "Bien-être de Bébé" et "Le Plus Beau Bébé", deux livrets qui intéressent toutes les mères. Franco sur demande à The Borden Company, Limited.

Borden's EAGLE BRAND CONDENSED MILK

M. AUGUSTE SIMARD, 336, rue St-Luc, Québec
SE GUERIT DE MAUX DE REINS EN PRENANT LES PILULES MORO
POUR LES HOMMES



M. AUGUSTE SIMARD
 336 rue Saint-Luc, Québec

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas de maux de reins. Presque tous, de temps à autre, ont des douleurs de dos; quelques-uns souffrent beau coup, d'autres moins; quelques-uns ont des douleurs continuelles et d'autres n'ont que des attaques passagères qui les harassent, les ennuient, mais ne semblent pas sérieuses. De graves résultats découlent cependant de l'indifférence avec laquelle on traite ces symptômes.

Les PILULES MORO pour les HOMMES guérissent les maladies de reins depuis le mal de dos ordinaire jusqu'aux symptômes les plus prononcés. Elles ont guéri M. Auguste Simard. Lisez ce qu'il dit de leurs merveilleux effets:

"Je souffrais tant de maux de reins que je les considérais comme une infirmité. J'étais de plus bien faible et ma digestion se faisait mal. Depuis longtemps j'avais remarqué, par la lecture des journaux, les bons résultats que des hommes avaient retirés des Pilules Moro, j'eus la pensée que c'était pour moi le meilleur remède à employer. En effet, quelques semaines de leur emploi, je me sentais plus fort; peu à peu mes maux de reins se sont passés, enfin je me suis tout à fait rétabli. Je me sens si heureux de ne plus souffrir aujourd'hui et j'ai une telle confiance dans les Pilules Moro que je les recommande pour n'importe quelle maladie de reins."—M. Auguste Simard, 336, rue St-Luc, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 rue St-Denis, Montréal.

religions ne peuvent qu'exceptionnellement vivre en bonne intelligence dans un même intérieur, et fussent-elles d'accord, que les suites en seraient néfastes, absolument, aux générations en espoir.

Jeunes gens: ne permettez jamais! non jamais à un étranger de votre patrie ou de votre religion, l'accès à la place prépondérante sur l'autel de votre cœur: Elles se vengeront!
 CHARLOTTE

Chambly, 5 octobre, 1922
LE NOUVEAU MOVEMENT DE CHATEAUGUAY

Ottawa, Ont.—Le ministère de l'Intérieur a décidé d'ériger un monument avec plaque commémorative sur le site du vieux blockhaus que l'on voit près de Châteauguay (Québec) à une distance d'un mille et demi de la rivière Châteauguay, afin de commémorer les événements qui se passèrent là durant la guerre avec les États-Unis (1812-14). Bien que le blockhaus n'ait été érigé qu'après la bataille de Châteauguay (1812), il y a des indices qu'il fut construit à cette époque dans un but de défense, qu'il fut gardé durant l'automne de 1812 par une compagnie commandée par le capitaine Christie, le futur historien, et qu'il fut la scène d'engagements durant la rébellion de 1862.

Royal Reserve
 —est le—
WHISKY CANADIEN
 de qualité distinctive

EMBOUTEILLÉ SOUS LA SUPERVISION ET LA GARANTIE DU GOUVERNEMENT DU DOMINION

Abonnez-vous au "Canada-Français"

Nul homme tel-bas n'est tout-à-fait heureux; aucun homme n'est complètement malheureux.

Un bienfait reçu est la plus sacrée de toutes les dettes.

PARENTS PREVOYANTS

Montrez à vos enfants le chemin de l'Épargne

Habituez-les à l'économie dès leur jeune âge: ils contracteront ainsi des habitudes d'ordre, essentielles à qui veut réussir dans la vie.

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne à

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française.

BUREAU DE DIRECTION:

PRÉSIDENT: L'HON. GBO. E. AMYOT... VICE-PRÉSIDENT: J. H. FORTIER... DIRECTEURS: A. N. DROLET, NAF. BROUIN, A. B. DUPUIS, EMMET R. DECARV, NAZ. FORTIER, SIR GBO. GARNBAU, HON. J. NICOL, C. R. E. TACHÉREAU, HENRI DES RIVIÈRES, Gérant-général.

BONS DE LA VICTOIRE

LES BONS de la Victoire échéant le 1er Décembre 1922, peuvent être échangés à toutes les Succursales de cette Banque sans charge.

DEPOSEZ VOTRE ARGENT DANS UN COMPTE D'ÉPARGNE ET FAITES-LUI GAGNER DE L'INTÉRÊT

La Banque Royale du Canada

INCOMPARABLE



La qualité incomparable du THÉ PRIMUS, sa saveur douce et agréable et son arôme captivant en ont fait le breuvage favori des Canadiens.

Noir ou Vert

L. CHAPUT, FILS & CIE LTEE MONTREAL

Nouveaux prix des Claques pour la prochaine saison.

Table with 3 columns: Claques pour hommes, la paire, \$1.00. Rows include garçons (1 à 5, .80), garçonnets (11 à 13 1/2, .70), petits garçons (8 à 10 1/2, .65), femmes (2 1/2 à 7, .80), filles (11 à 2, .70), fillettes (3 à 10 1/2, .60).

Nous avons encore quelques paires de chaussures pour femmes, à \$1.00

Notre assortiment pour l'automne et l'hiver est arrivé et est complet. Voyez nos vitrines et demandez nos prix.

Gants, Sacoches, Valises, à prix modérés. Réparations de chaussures de première classe faites à la main.

LOUIS McNULTY, Geo. St-GERMAIN, prop. 142 rue Richelieu, Saint-Jean. TEL. 84. En face du Thuotoscope.

Agence pour les GRAMOPHONES COLUMBIA

Pour vos Tapisseries, Verreries, Vaisselles de toutes sortes, Jouets, Livres et Cahiers d'écoliers, Achetez maintenant. Nos prix sont les plus bas.

JOS. BOUDREAU, Fils, LIBRAIRE

Feuilleton du Canada-Français

La Dame aux Millions

Par CHARLES FOLEY.

(5)

—Les jeunes filles ne jugent pas comme nous autres mamans. Nous ne sommes plus dans le mouvement, ma pauvre madame Ward!

Un domestique ouvrit la porte à deux battants: A table, en face de madame Biquet, entre Marcelle et madame Ward, une place resta vide. Les deux hommes s'assirent aux côtés de la maîtresse de la maison qui excusa son fils: —Son couvert est toujours mis, bien qu'il me fasse rarement la surprise de venir.

—Quelles délicieuses fleurs! s'écria madame Ward pâmée devant deux touffes de lilas.—C'est encore d'une rareté! —Et le menu—fit Mouchut très flatté à son tour, en examinant le petit carton doré placé près de son couvert.—Il faut vous dire que madame Biquet a le roi des cuisiniers.

—Oui, il fait assez bien.—avait la raffineuse.—Il sort de chez le prince Pomara, un très noble seigneur... qui ne le payait pas! On lui avait cinq ans de gages. Et dame! Ici... ça le change!

—Exquis! en effet, exquis!—fit madame Ward en lisant le menu d'un bout à l'autre. Et, voyant Marcelle silencieuse, elle s'adressa à elle: —As-tu lu Quel choix de choses moustelantes!

La jeune fille, jusqu'à ce jour, avait cru déplacé d'insister sur le menu. N'était-on pas sensé dîner chez les gens pour le seul plaisir de les voir et de causer? Cet éloges de la bonne chère, à l'adresse du cuisinier, lui semblait peu flatteur pour une femme comme madame Biquet. D'ailleurs madame Ward employait tant d'adjectifs qu'on n'avait plus le choix. Mademoiselle Morain dit simplement, sans lire le menu: —Je ne doute aucunement que tout ne soit excellent.

—Mais non, tu ne peux l'imaginer! Il y a un tas de plats que tu ne connais que de nom. Lis, tu verras.

Maintenant Marcelle mettait une sorte d'entêtement à ne pas céder à cette curiosité gourmande. Elle répliqua d'une voix soupir: —C'est inutile. Je suis certaine que tout est on ne peut mieux choisi.

Madame Biquet lui trouva un ton trop détaché et crut devoir réprimer cette nuance de dédain. Comme pour les tableaux, elle voila son petit blâme d'un sourire engageant: —Votre amie a raison. Lisez le menu... il en vaut bien la peine!

Elle n'ajouta pas:—Vous ne mangez pas chaque jour des plats faits comme ceux-là.—Mais son regard le dit. La jeune fille rougit, puis soumise, de bonne grâce, elle parcourut le menu.

Un valet se pencha à l'oreille de madame Biquet. Elle annonça vivement: —Voilà mon fils!

Il y eut un silence d'attente, où la raffineuse elle-même s'arrêta de manger. La porte s'ouvrit à deux battants et Richard Darney parut. Au premier coup d'oeil, madame Ward reconnut le monsieur du phéon, assis près de Jane Spring.

Tout le monde se leva, sauf madame Biquet. Le jeune homme inclina si légèrement la tête qu'il sembla ne saluer personne. Il alla à sa mère, lui baisa les doigts et tendit la main à Mouchut: —Bonjour Chu!

Puis il gagna sa place, s'attit pendant que sa mère présentait: —Mon fils... M. et madame Ward... Mademoiselle Morain...

Il se redressa un peu, eut une seconde inclination indifférente et somnolente, sans regarder ses voisins, et s'exclama: —J'ai une faim!...

Il posa l'index sur le carafon de vin placé près de son couvert: —Enlevez ça, Baptiste! Vous savez que je bois de la bière!

Il enfonça son ongle dans la croûte de son pain, le tendit au domestique: —Du pain long. Celui-ci n'est pas cuit!

Il demanda ainsi plusieurs choses et cela interrompit le service. Le silence se prolongea, troublé seulement par le va-et-vient du maître d'hôtel et de valets empressés.

—Richard à mal à l'estomac,—pensait madame Biquet,—c'est qu'il est contrarié.—Et elle l'examinait fixement.—Où, vivement contrarié... Madame Ward se taisait, impressionnée par le ton cassant du jeune homme et par le souvenir de la gaffe commise quelques jours avant. Devant son assiette vide, Mouchut buvait coup sur coup. Sans qu'on en eût donné l'ordre, d'accord tacite, en suspens, en attendant que Richard eût rattrapé les convives. Madame Biquet laissait faire, se disant: —Après tout, c'est le fils de la maison.

Seule, avec beaucoup de calme, Marcelle observait ces allures. Darney lui paraît grand, maigre, pâle, blond avec une rare irréprochable sur le côté. La nez de sa mère coupait une moustache rousse, longue et fine. Sa lèvre, pincée dans un dédain, donnait pour l'instant à sa physionomie une expression de morgue et de raillerie. L'oeil était d'un vert clair, brouillé de bleu; le regard changeant, tantôt noir, plus mauvais sous la paupière baissée, tantôt doucement trouble, vague, lointain, comme perdu dans une fatigue de voir. Il restait des raidures, des saccades veloutées d'élegance dans ses attitudes, cependant très lassées. Il parlait bref, d'un ton mordant et impérieux.

Maintenant qu'il était près d'elle, Marcelle ne tournait plus les yeux. Mais elle se recueillait en sa première impression: un grand joli garçon, svelte, assez distingué, très blasé, gâté et insolent... déplaçant, certes, et pourtant... ne lui déplaisait pas!

De côté, elle ne voyait que des mains aux ongles limés, polis,—des mains soignées, nerveuses, fleureuses, agacées, cassant la croûte du pain, taquinant les fourchettes, griffant la nappe. Et elle eut l'idée de madame Biquet: —Ce monsieur est contrarié...

Lui, mangeait, sans le moindre souci de ceux qui l'entouraient. Après le potage, il avala un grand verre de bière et, remis, il s'aperçut enfin qu'il n'était pas seul et qu'on l'attendait. Il s'écria avec un accent de politesse banale: —Oh! je suis désolé. Comment... tout en suspens... pour moi? Il fallait continuer. Ma mère, vous savez combien cela me déplaît.

Madame Ward protesta en même temps que son mari: —Nous préférons cela... et de beaucoup, monsieur.

—Oui, vous, peut-être bien!—dit le jeune homme. Et, se tournant vers la face déjà rouge et luisante de Mouchut, il l'apostropha avec une gouaillerie un peu grosse: —Mais Chu n'est pas de votre avis, lui! Il trouve qu'il perd son temps. Est-ce pas, Chu?

—Dame!—fit le gros homme, qui semblait avec Richard sur le pied d'une grande camaraderie.—J'ai l'honneur des interruptions en ce genre d'exercice, le plus important de tous! —Laissez donc, quand tu ne manges pas, tu bois: rien de perdu! Ma mère, surveillez-le ou bien il se fera mal. Voyez le carafon, près de lui, est déjà vide.

Cette plaisanterie, qui laissa les autres convives assez froids, amusa beaucoup madame Biquet. Mouchut protesta: —Mon petit, je te ferai remarquer que j'ai servi ta mère.

—Par exemple!—s'exclama la raffineuse.—ne va-t-il pas m'accuser à présent? Une autre fois, je lui ferai donner sa demi-bouteille, ni plus ni moins. —Si vous en êtes là, bonsoir!—cria Mouchut.—Je donne ma démission et je m'installe chez Duval.

Il y eut, par manière de rire, une discussion d'un goût fort contestable, qui étonna Marcelle. Madame Biquet, sans doute, s'en aperçut, car elle finit par dire, au moment où reprenait le service: —Voyons, Richard, laisse ce pauvre Chu tranquille.

Madame Ward saisit l'occasion de se remettre dans le ton: —Monsieur votre fils est très taquin! —Oh! rien de sérieux. Mouchut et lui sont de vieux amis. Ils s'asticoient sans cesse, mais s'aiment énormément.

La femme de l'agent de change trouva cela charmant. Le thème donné, elle broda dessus, verbosité, ramifiant ses phrases. A sa voix, Richard s'était tourné vers elle. Curieux, pour la première fois, des femmes assises près de lui, il examina d'abord madame Ward, tête, épaules, bras et taille, sans souci de la gêner par son regard insistant. Il eut, sous sa belle moustache, une insaisissable petite moue.

Tout en répondant à M. Ward, la raffineuse observait les impressions de son fils, Madame Ward, elle, se sentant détaillée, sans trop en avoir l'air, pencha la tête, présenta bien son profil qu'elle avait joliment et ouvrit les narines selon le bon conseil de son dernier photographe. Mais madame Biquet suivit le mouvement de son fils d'un oeil plus attentif et plus intéressé quand, par une association d'idées toute naturelle, après s'être tourné à droite, il se tourna à gauche. Marcelle, avertie par le regard inquisiteur et éveillé de la mère, se sentit enveloppée par l'investigation critique du jeune homme. Elle éprouva une gêne instinctive, subite, un désir de rompre brusquement cet examen. Elle se retourna vers lui et leurs yeux se rencontrèrent si inopinément, que Richard, saisi de ces grandes prunelles noires, ouvertes tout à coup, dit, malgré son aplomb, affecter de fixer les fleurs mises sur la table.

Madame Biquet ne surprit qu'une nuance d'embarras sur le visage pâle du jeune homme, une rougeur fugace sur celui de la jeune fille.

—La petite est encore farouche,—pensa-t-elle,—et pas habituée à l'estimation de ces messieurs! Cette remarque la mit de bonne humeur. La glace rompue, se croyant admirée, madame Ward fit des frais d'esprit auprès de Richard. Elle l'envoya et il le lui donna à entendre en ne lui répondant que par des petits ah! d'une indifférence et d'une distraction déconcertantes. Mais la jeune femme ne se tint pas pour battue, voulant se faire apprécier coûte que coûte. Pour n'être pas tout à fait insolent, encore remué et imprégné du regard profond de Marcelle, Darney était tenu de se tourner à demi vers madame Ward. Et, à mesure que le dîner avançait, la contrainte où la jeune femme le tenait, redoublait son envie de mieux voir la jeune fille. Comme il ne croyait guère à la timidité, le mutisme de mademoiselle Morain envers lui acheva de l'exaspérer. Elle causa avec madame Biquet, avec M. Ward, avec Mouchut lui-même. Pas une fois, elle n'eut à l'adresse du jeune homme une phrase pour le délivrer de l'insipide bavardage de sa voisine de droite.

Habitué aux femmes empressées, provocantes, il se sentit piqué de cette indifférence.

Outre le regard, la voix grave et lente de Marcelle lui faisait plaisir, lui caressait l'oreille. Elle avançait deux ou trois fois la main pour se servir; il observa furtivement ses doigts fuselés, son poignet d'attache fine. Et sa sensation d'elle s'affinait de grâce et de délicatesse. Cette quasi impossibilité de regarder à son aise cette personne dont le bras effleurait presque la manche de son habit, avait sa curiosité, prêtait à ce dîner considéré comme une fastidieuse corvée, un semblant d'imprévu, qui le trompa sur la longueur et le vide de la causerie.

Résolu à satisfaire son désir de bien voir sa voisine de gauche, quand sa mère, donnant le signal, éloigna de sa table sa chaise que le maître d'hôtel écarta prestement, il demeura sourd à l'appel qu'elle lui fit: —Ton bras à madame Ward...

Il resta derrière la femme de l'agent de change, stimulant une rêverie, donnant le temps à Mouchut de le devancer. Mais soit malice, soit crainte d'enfreindre l'ordre de la raffineuse, Mouchut fit bien le tour de la table, mais du côté où se trouvait Marcelle, et très naturellement il lui offrit le bras. Richard dut présenter le sien à la jeune femme. Ce qui acheva de l'exaspérer, ce fut l'obstination de Mouchut à ne pas passer devant.

Une fois dans le petit salon, Darney coupa court aux agaceries de madame Ward par un salut sec et hâtif. Il se retourna, mais trop tard; mademoiselle Morain était assise auprès de sa mère, hors du cercle lumineux, sur le petit canapé que masquaient le paravent et deux grandes plantes vertes.

Il eut une vive contrariété. Il fallait se rapprocher de Marcelle. Ce soupir plus doux ne pouvait qu'atténuer les reproches et les révoltes dont son fils la menaçait depuis des semaines; elle préféra alors gagner du temps. Elle s'occupa aussitôt de Mouchut et de Ward, les maintenant devant leur cendrier par de continuelles: —Surtout, ne mettez pas le feu! (A suivre)

ASPIRIN

UNLESS you see the name "Bayer" on tablets, you are not getting Aspirin at all



Accept only an "unbroken package" of "Bayer Tablets of Aspirin," which contains directions and dose worked out by physicians during 22 years and proved safe by millions for Colds, Headache, Rheumatism, Toothache, Neuralgia, Neuritis, Earache, Lumbago, Pain, Pain.

Handy "Bayer" boxes of 12 tablets—Also bottles of 24 and 100—Druggists. Aspirin is the trade mark registered in Canada of Bayer Manufacturing Co. Sole manufacturer in Canada of Aspirin tablets. Bayer Manufacturing Co. is the sole manufacturer of Aspirin tablets in Canada. The Bayer Cross will be stamped with their general trade mark, the "Bayer Cross."

Faites un essai—

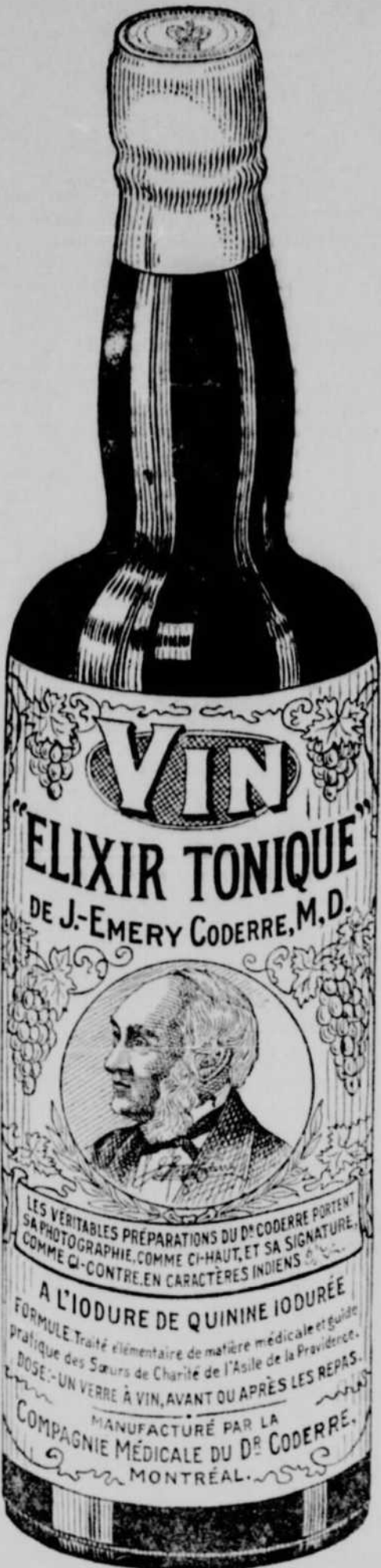
Achetez un paquet de

THÉ

"SALADA"

et voyez si ce n'est pas le thé le plus délicieux. que vous ayez jamais goûté.

"C'est l'opinion de la plupart des Amateurs de Thé"



Pour prévenir les maux causés par les froids

LE VIN

DU

Dr CODERRE

Agit comme pectoral

Ce vin, ayant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'iode et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique altérant, pouvant être substitué à l'Huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes des deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures, nous préconisons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine et, par ce moyen, non seulement elles éviteront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et éviteront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE chez leur marchand, nous l'envoyons sur réception du prix, \$1.50 la bouteille et nous payons nous-mêmes les frais de transport.

Faites remise par mandat, bon de poste ou lettre recommandée. Adresses:

La Compagnie Médicale du Dr Coderre

482 RUE ST-PAUL OUEST MONTREAL

se rapprocher de Marcelle. Ce soupir plus doux ne pouvait qu'atténuer les reproches et les révoltes dont son fils la menaçait depuis des semaines; elle préféra alors gagner du temps. Elle s'occupa aussitôt de Mouchut et de Ward, les maintenant devant leur cendrier par de continuelles: —Surtout, ne mettez pas le feu! (A suivre)

Une photographie ou un dessin dits: "Académie" sont toujours fait d'après le nu. Mais il n'est point besoin que ce soit un académicien qui ait posé. Heureusement! Henri Phocée.

HEUREUSE DE POUVOIR TRAVAILLER

Femme de Toronto qui en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Toronto, Ontario.—"Je souffrais de périodes irrégulières, j'étais faible et épuisée, sans appétit, et maux de tête. Le pire était dans le bas-ventre, et je souffrais tellement que parfois, il semblait que je deviendrais folle, et je suffocais. Cela dura deux ou trois ans, sans pouvoir travailler. J'essayai toutes sortes de remèdes et médecines, sans succès. Ayant trouvé une de vos brochures, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été splendides, je tiens maison maintenant, et je travaille en dehors et suis une nouvelle femme. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies, et si vos détails peuvent secourir quelque pauvre femme, vous pouvez les utiliser." —Mme J. F. Peasey, 387 rue King ouest, Toronto, Ontario.

Souvent, la femme semble incapable de travailler, par suite de certaines faiblesses féminines. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé des milliers de femmes dans ces cas.

Ceci est une vraie

VENTE D'OCCASION

—comme la Maison—

U. NORMANDIN

seule sait en faire,

66 Rue Richelieu Saint-Jean, P. Q.

MERCREDI, le 29 NOVEMBRE et les jours suivants.

Rendez-vous à l'ouverture des portes, le mercredi, 29 novembre, à 9 h. a. m. et les jours suivants. Ne manquez pas la plus grande vente à réduction jamais vue. Moitié du prix coûtant.

LE POURQUOI DE CETTE VENTE ?

Il nous faut écouler le stock actuel pour faire place à un nouveau.

L'énumération ici des articles est incomplète faute d'espace. Voici quelques prix à considérer.

MARCHANDS, ATTENTION!!

Nous pouvons vous vendre des fourrures à meilleur marché que les marchands en gros de Montréal.

DURANT UNE DEMI-HEURE
Mercredi, le 29 et les jours suivants, à 9 h. a. m.,
BLOUSES valant \$5.00
Pour **.59c**

MERCREDI, 29 NOVEMBRE
CAPOTS EN FOURRURE
pour hommes, valant jusqu'à \$75.00 pour
\$25.00

CORSETS
Différentes marques, Valant jusqu'à \$2.50, pour
.98c

Quantité d'autres manteaux en fourrures, pour hommes ou femmes, à moitié prix.

BRASSIERES
Valant \$1.50, pour
.69c

SPECIAL
Peaux Mouton de Perse
\$5.00 et plus.

JUPES
½ heure, samedi, 2 décembre, à 4 hrs. p. m. Valant de \$5.00 à \$10.00 pour
\$2.98

COMME MANUFACTURIERS, nous pouvons vendre les peaux de mouton de Perse, Castor, Seal Hudson, etc., à très grande réduction durant cette vente.

Une demi-heure seulement, à 4 h. p. m., le 29 nov..
Plusieurs étoles "CHOKERS" valant jusqu'à \$35.00 pour
\$5.98

6 MANTEAUX EN MARMOTTE
et autres garnis de fourrures différentes, longueur 40 pes, valant \$150. pour
\$69.00
Tel que vignette.



4 Manteaux en Seal Français, unis, longueur de 38 à 40 pes, valant \$150.00 pour
\$99.00

Quelques douzaines de casquettes pour hommes et jeunes gens, valant \$2.50 pour
Durant une demi-heure
.59c

Le 29 Nov. à 9 h. a. m

4 Manteaux en Mouton de Perse, Cols en Alaska, 40 pes de longueur, valant \$400.00 pour
\$200.00

12 ROBES
Valant jusqu'à \$15.00 pour
\$3.49

Une demi-heure seulement, le 29, à 4 h. p. m.

MANTEAU EN SEAL HUDSON
Garnitures assorties, 36 pes de longueur, valant \$400.00 pour
\$175.00

GANTS POUR DAMES
Valant \$1.25 pour
.69c

SEULEMENT 4
manteaux en pony russe, garnitures assorties, valant \$150. pour
\$69.00

COUPONS DE SEALETTE
longueur de 3, 3¼ et 3½ vgs., valant \$12.00 la verge, pour
\$5.00

CHAPEAUX "SPORTS"
et autres, valant \$3.00 pour
.79c
Gants à 25% de réduction.

Réparation et remodelage de fourrures—travail garanti et à des prix défiant toute concurrence. Notre maison est connue depuis 34 ans à Saint-Jean, pour donner satisfaction coûte que coûte à sa grande clientèle.

CHAPEAUX POUR DAMES

Styles les plus récents de New York et de Paris, à 25 p.c. de réduction.

CHAPEAUX
d'automne, pour hommes: Borsalino, valant \$8.00 pour
\$5.95
Valeurs de \$5.00 et \$6.00 pour
\$2.50

Mercredi, 29 Nov.

Mercredi, 29 Nov.